Thierry de MAIGRET
Commissaire-Priseur
Jeudi 9 juin 2011

Garsilla Vinoria Seyier fece.

ARTS ASIATIQUES

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIXème siècle

CÉRAMIQUES

OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles

Thierry de MAIGRET
Ancienne Etude A. ADER
Commissaire Priseur

5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. 01 44 83 95 20 - Fax 01 44 83 95 21
www.thierrydemaigret.com - contact@thierrydemaigret.com
Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002 - 280

ARTS ASIATIQUES - DESSINS
et TABLEAUX ANCIENS et du XIXème siècle - CERAMIQUES
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles

Drouot

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

HÔTEL DROUOT - Salle 16

9, rue Drouot - 75009 PARIS

Jeudi 9 juin 2011 à 13 heures 30

Assisté par les Experts :

Arts asiatiques
Thierry PORTIER - Alice BULHMANN
26, boulevard Poissonnière - 75009 Paris
Tél. : 01 48 00 03 41 - Fax : 01 48 00 02 64

Céramiques
Vincent L'HERROU
2, place du Palais-Royal - 75001 Paris
Tél./ Fax : 01 40 15 93 23

Dessins et Tableaux anciens
René MILLET
4, rue Miromesnil - 75008 Paris
Tél. : 01 44 51 05 90 - Fax : 01 44 51 05 91

Mobilier et Objets d'art
Cabinet DILLEE
37, rue Vanneau - 75007 Paris
Tél. : 01 53 30 87 00 - Fax : 01 44 51 74 12

Contact à l'Étude : Ségolène Boulard : segolene@tdemaigret.fr

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Mercredi 8 juin de 11 heures à 18 heures - Jeudi 9 juin de 11 heures à 12 heures

Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 16

1ère de couverture : lot n° 178 - 2ème de couverture : lot n°124 - 3ème de couverture : lot n°143 et 4ème de couverture : lot n°82

Experts :

ARTS ASIATIQUES

Thierry PORTIER - Alice BULHMANN *(lots 1 à 21)*
26, boulevard Poissonnière - 75009 Paris
Tél. : 01 48 00 03 41 - Fax : 01 48 00 02 64
cabinet@portier-asianart.com

CERAMIQUES

Vincent L'HERROU *(lots 22 à 25, 27 à 41, 102 à 109)*
2, place du Palais-Royal - 75001 Paris
Tél./ Fax : 01 40 15 93 23 - Port : 06 07 11 42 84
galerietheoreme@club-internet.fr

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIXème siècle

René MILLET *(lots 42 à 59, 61 à 101)*
4, rue Miromesnil - 75008 Paris
Tél. : 01 44 51 05 90 - Fax : 01 44 51 05 91
expert@rmillet.net

Cabinet Romane PETROFF et Louis RANCON *(lot 60)*
Louis RANCON : 12, rue de la Visitation - 35000 Rennes
Tel./Fax : 02 23 20 05 18
rancon@wanadoo.fr
Romane PETROFF : 31-33, rue de l'Horloge – 22100 Dinan
Tél. : 02 96 39 04 30 – Port : 06 09 10 24 36
romane_petroff@hotmail.com

MOBILIER et OBJETS d'ART

Cabinet DILLEE *(lots 26, 110 à 153, 155 à 158, 160 à 212)*
37 rue Vaneau - 75007 Paris
Tél. : 01 53 30 87 00 - Fax : 01 44 51 74 12
guillaume@dillee.com

TEXTILES

Séverine EXPERTON-DARD *(lot 154)*
37, boulevard d'Argenson - 92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 06 80 65 12 18
sevdex@yahoo.fr

SOUVENIRS HISTORIQUES

Bernard CROISSY *(lot 159)*
193, rue Armand Silvestre - 92400 Courbevoie
Tél. : 01 47 88 46 09 - Fax : 01 47 88 60 40
bernard.croissy@wanadoo.fr

Résultats visibles sur www.thierrydemaigret.com

CORRESPONDANTS REGION OUEST :
Cabinet Romane PETROFF et Louis RANÇON
Louis RANÇON : 12, rue de la Visitation - 35000 Rennes - Tél. - Fax : 02 23 20 05 18
Romane PETROFF : 31-33, rue de l'Horloge - 22100 Dinan - Tél. - Fax : 02 96 39 04 30

ARTS ASIATIQUES

Paire d'ornements en cuivre et méphrite - Chine, XVIIIème siècle
Kosa (couvercle de linga) en cuivre - Népal, daté de Samvat 659, soit 1539
Couronne rituelle en cuivre - Népal, XIVème - XVème siècle
Ruyi en bois et incrustations d'ivoire - Chine, époque Qing
Boite en néphrite céladon - Chine, époque Qing, XVIIIème/XIXème

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIXème siècle

Jean Auguste Dominique INGRES - *Portrait de la Comtesse Alphonse - Gérard de Rayneval*
Jean Auguste Dominique INGRES - *Etude pour Romulus vainqueur d'Acron*
Camille PISSARRO - *Vue de Pontoise*
Francesco GRANACCI - *Vierge à l'Enfant avec saint Jean-Baptiste et un chardonneret*
Suiveur de Jan Davidsz de HEEM - *Nature morte avec des fruits, des huîtres et un verre sur une table drapée*
Attribué à Benedetto LUTI - *L'entremetteuse*
Ecole FRANCAISE vers 1800 - *Portrait d'un gentilhomme du sud-ouest de la France, à son bureau*
Attribué à Jacques DUMONT, dit LE ROMAIN - *Venus et Adonis*
Eugène DELACROIX - *Portrait d'Anne-Claire Pierret*
Eugène DELACROIX - *Cicéron dénonçant Verrès*

CERAMIQUES

CHINE de COMMANDE pour le Portugal ou le Brésil, Période Qianlong (1736 - 1795), circa 1750 - 1760
Important vase aux armoiries de l'ordre Agostinios
CHINE Période Kangxi - Grande vasque cylindrique décorée en émaux de la Famille verte
PARIS, manufacture de STONE et CAUQUERELLE, début du XIXème siècle - Partie de service de table
SÈVRES, 1769 - « Cabaret »

OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècle

Sièges estampillés ou attribués à
G. JACOB - JACOB D. RUE MESLEE - LAROQUE - SENE

Meubles estampillés ou attribués à
CANABAS - JACOB - JAVOY - LARDIN

Paire de candélabres - Style Louis XIV, vers 1860
Grande plaque rectangulaire, en scagliole signée : TARSILLA VITTORIA SEYTER FECE, ANNO 1762
Plaque rectangulaire, sur âme de noyer - Augsbourg, XVIIème siècle
Rare paire d'importants présentoirs - Signées Thomire à Paris, vers 1810-1820
Paire de tabourets - Travail napolitain, vers 1800
Paire de consoles demi lune - Attribuée à Georges Jacob - Epoque Louis XVI
Mobilier de salon Estampilles de G. JACOB - Epoque Louis XVI
Bureau Mazarin - Epoque Louis XIV
Cabinet en placage de ronce marqueté - XVIIème siècle
Bergère de Madame Elisabeth pour le château de Montreuil - Estampille de J.B. SENE - Epoque Louis XVI
Meuble à écrire debout - Estampille de CANABAS - Epoque Louis XVI
Commode galbée - Travail italien, de la première moitié du XVIIIème siècle
Cabinet rehaussé de pierre dure ou marbre - Travail italien du XIXème siècle
Suite de dix huit chaises - Estampille de JACOB D. RUE MESLEE vers 1810/1820

ARTS ASIATIQUES

1 **Petit écran** de forme rectangulaire en néphrite céladon à décor ajouré de deux dragons pourchassant la perle sacrée parmi les nuages et entourant un caractère stylisé
Chine, époque Qing. (Petits accidents)
6,5 x 8 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction

2 **Pendentif** en néphrite blanche à décor ajouré du caractère "shu" entouré de dragons
Chine
H : 6 cm 250 / 350 €
Voir la reproduction

3 **Pendentif** en néphrite blanche à décor ajouré de grecques et gravé de lingzhi
Chine
H : 5,5 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

4 **Petit écran** en bois et plaque de néphrite céladon à décor ajouré d'un dragon parmi les nuages
Chine, début XXème. (Petits accidents)
7,5 x 10 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction

5 **Deux statuettes** de poussah assis en néphrite
Chine
H : 6 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction

6 **Petit vase** de forme balustre applatie et couvert en jadeite verte et mauve à décor sculpté d'un couple de grues sous un pin.
Chine
H : 7,5 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction

7 **Flacon tabatière** balustre en néphrite blanche à décor de chihlong
H : 7 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

8 **Boite lenticulaire** en néphrite blanche à décor sculpté de prunier en fleurs
Chine XVIIIème siècle (Le bas est rapporté)
D : 6,5 cm 250 / 350 €
Voir la reproduction

9 **Paire d'ornements** en cuivre doré incrusté de corail, malachite et turquoise à décor de pétales de lotus et orné de plaques de néphrite ajourées de fleurs et dragons
Chine, XVIIIème siècle
H : 16,5 - L : 19 cm 7 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

10 **Kosa** (couvercle de linga) en cuivre repoussé et doré, la base cerclée par un serpent à la tête dressé surmonté de quatre bustes d'avatars de Shiva tenant un vase et un rosaire regardant chacun dans une direction cosmique. Les quatre avatars sont Bhairava pour le Sud, Vamadeva pour l'Est, Sadyojata pour l'Ouest et Nandivaktra pour le Nord. Ce kosa devait autrefois abriter un linga, le symbole phallique de Shiva et axe de l'univers
Népal, daté de Samvat 659, soit 1539 (oxydation)
H : 31,5 cm 15 000 / 20 000 €

Voir la reproduction

L'inscription dédicatoire a été traduite par Ian Alsop en mars 2004:
"Hum! salutation à Civa.
Salutation à Visvanâtha qui donne le pouvoir de traverser l'immensité de l'existence. Trois salutations à celui qui accorde la plénitude et l'éternelle libération dans la tradition du vénéré Devasinharâma. Hum en faisant ce rituel de compassion du Vârâha Kalpa, que cela se réalise. Cela a été fait à Nâlandesa pâncâli, auprès de Civa appelé Gupta Valmikesvara, le béni.
Le huitième jour de la lune décroissante de Caitra, dans la constellation d'Uttaranaha, avec les Siddhi pour réaliser ce rituel d'offrande du linga doré aux quatre visages, ils ont offert lune surface de deux ropanis d'une terre du nom de Nikhu.
Qu'on obtienne (par cette donation) le bonheur pour les générations à venir, et une vie prospère dans le monde sacré de Civa. Yajâmana et Jayasinha accompagné de son épouse Jitalaksmi ont offert ce linga à Civa. Ceci a été fait dans l'année Samvat 659 (1539). Que cela soit bien."

11 **Couronne rituelle** en cuivre repoussé doré d'un officiant bouddhiste (vajracarya), ornée de fleurons figurant les cinq bouddha transcendantaux et quelques symboles bouddhistes. Les cinq pics symbolisent les cinq directions. La couronne est divisée en trois parties symbolisant une forme archaïque d'un chignon yogique. L'ensemble de cette couronne peut-être lu comme un mandal
Népal, XIVème - XVème siècle
H : 25 cm 10 000 / 15 000 €

Voir la reproduction

12

12 **Okimono** en ivoire, Kannon allongée, la tête appuyée sur son bras droit replié accompagnée d'un enfant debout dans une feuille de lotus
Japon, vers 1900
L : 17 cm 500 / 600 €

Voir la reproduction

10

11

13

13 **Face à main** composée d'une fibule et d'une plaque de ruyi en néphrite céladon à décor sculpté de chauves-souris parmi les pêches de longévité et argent ciselé à décor de fleurs et incrustations de cabochons
Chine, époque Qing. (Manque le mirroirs)
L. 27 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

14 **Groupe de dignitaire** assis entouré de deux serviteurs en néphrite verte
Chine
H : 9 cm 500 / 600 €

15 **Petit vase balustre** et couvert en néphrite blanche le col orné de deux anses en forme de tête de chimère
Chine XVIIIème. (Il manque des anneaux).
H : 14,5 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

16 **Vase couvert** et octogonale en néphrite céladon à décor sculpté de fleurs, bambous et prunier en fleurs. Le col estorné de deux anses en forme de tête de dragon
Chine
H : 24,5 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

17 **Vase** de forme balustre et couvert en serpentine céladon sculpté en haute relief d'oiseaux et pivoines
Chine
H : 21 cm 150 / 200 €

15 *16*

18

18 **Boucle** de ceinture en néphrite blanche à décor sculpté d'un dragon parmi les nuages
Chine XVIIIème
L : 12 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

19 **Ruyi** en bois et incrustations d'ivoire et ivoire teinté vert de caractère "ji" (double bonheur), trois plaques en néphrite céladon à décor sculpté de caractère "ji" entouré des huit symboles bouddhiques "bajixiang" (double poisson, dais, conque, noeud sans fin, roue de la loi etc)
Chine, époque Qing. (Petits éclats)
L : 55 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

19

21

20

20 **Petite coupelle** en forme de chrysanthème en néphrite céladon
Chine, époque Qing
D : 14,2 cm. Socle en bois 1 000 / 1 200 €

Voir la reproduction

21 **Boite ronde** en néphrite céladon à décor ajouré de pivoines parmi leur feuillage
Chine, époque Qing, XVIIIème / XIXème. (Restaurations)
D : 14,5 cm 4 000 / 5 000 €

Voir la reproduction

22

23

22 **JAPON**. Carpe koï sortant des flots en bronze patiné faisant office de vase
Période Meiji (deuxième moitié du XIXème siècle)
H : 28 cm 400 / 600 €

Voir la reproduction

23 **CHINE**. Figurine représentant la déesse kwan-hin émaillée en blanc assise sur un rocher percé tenant un enfant dans ses bras
Période Kangxi (1662-1722) (manque un vase sur un rocher et quatre doigts)
H : 35 cm 500 / 600 €

Voir la reproduction

24 **CHINE.** Curieuse boîte à épices en forme de croissant allongé, prise en forme de chien de Fô, décor en bleu sous couverte de fleurs dans des réserves alternées de lotus
XVIIIème siècle (deux éclats en bordure)
L : 21 cm 200 / 400 €

25 **CHINE.** Coupe ronde, décor en émaux de la famille rose de fleurs dans une reserve centrale entourée de guirlandes et de quadrillages
Fin du XVIIIème siècle
D : 33 cm 300 / 400 €

Commande probable pour le marché indien ou perse

26 **Lampe** formée d'un vase rouleau à fond tomate à décor d'un semis de caractères chinois ou d'ustensiles
Chine, fin du XVIIIème ou début du XIXème siècle
H : 28 - D : 12,5 cm 300 / 500 €

27 **CHINE.** Petit pot couvert ovale à côtes de melon à fond rouge corail décoré de paysages polychromes sur fond blanc dans des réserves
Porte une marque Qianlong au revers en zhuanshu en brun sur fond bleu turquoise
XIXème siècle (petits éclats)
H : 6 cm 300 / 400 €

28 **CHINE**. Vase cylindrique à col étroit à fond jaune à décor sgraffiato encadrant des fleurs en émaux de la Famille rose dans des réserves
XIXème siècle (monté en lampe)
H : 33 cm 300 / 500 €

29

30 32
31

29 CHINE
Paire de bols cylindriques, à fond bleu "poudré", décorés d'animaux (kilins), paysages et fleurs en émaux de la Famille verte sur fond blanc dans des réserves
Période Kangxi (1662 - 1722) (restaurations anciennes)
D : 19 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction

30 CHINE de COMMANDE
Terrine rectangulaire à pans coupés et présentoir décoré en bleu sous couverte de scènes lacustres avec pagodes et embarcations. Motifs de canards sur le corps de la terrine
XVIIIème siècle
L présentoir : 41 cm
L terrine : 35 cm 1 000 / 1 400 €
Voir la reproduction

31 CHINE de COMMANDE
Plat ovale à contours décoré en bleu sous couverte d'un paysage lacustre
Fin du XVIIIème siècle (deux égrenures)
L : 36 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

32 CHINE
Plat rond décoré en bleu sous couverte d'une scène
XVIIIème siècle 100 / 150 €
Voir la reproduction

33 CHINE
Trois assiettes rondes à décors floraux divers dans la palette Imari et en émaux de la Famille rose
XVIIIème siècle (un cheveu)
D : 22 cm 80 / 120 €
Voir la reproduction

34 CHINE
Huit assiettes octogonales décorées en bleu sous couverte de fleurs (égrenures)
D : 22 cm
On y joint un petit plat ovale de même décor
L : 25,5 cm
XVIIIème siècle 300 / 400 €
Voir la reproduction

35 CHINE
57 assiettes rondes à décors divers de fleurs
XVIIIème siècle (éclats et cheveux à certaines)
D : 22 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

36 CHINE
Paire de potiches de forme balustre, décor en bleu sous couverte de branches de prunus dans des réserves encadrées de fleurs de lotus sur fond de ruyis
Epoque Kangxi (1662 - 1722) (deux petites égrenures)
H : 47 cm 4 000 / 6 000 €

Voir la reproduction

37 (détail)

37 CHINE de COMMANDE

Important vase de forme balustre en porcelaine, décor en émaux de la famille rose de deux armoiries sur chaque face représentant un aigle bicéphale stylisé surmonté d'une couronne, dans une réserve encadrée de rinceaux, de quadrillages et de branches fleuries, et alternée de grands bouquets de pivoines émergeant d'une vasque posée sur un socle.

Les armes sont celles de l'ordre Agostinios (ordre de Saint Augustin). Commande pour le Portugal ou le Brésil

Période Qianlong (1736 - 1795), circa 1750 - 1760 (accident au col, une fêlure)

Adapté en Europe à la base et au col de bronze doré et ciselé, la base à quatre pieds griffes reposant sur un contre-socle avec coquille, feuillage et rinceaux. (eclats)

H : 93 - D : 44 cm 90 000 / 100 000 €

Voir les reproductions et le détail page 2

38

38 CHINE
Grande vasque cylindrique décorée en émaux de la Famille verte sur la paroi extérieure d'une scène de Cour avec départ pour la chasse au daim, animée de nombreux personnages (cavaliers, soldats, porte-oriflammes, serviteurs) dans un paysage avec forteresse
Période Kangxi (1662-1722) (une fêlure anciennement restaurée en bordure)
D : 38 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

39 CHINE
Deux boîtes couvertes, une à savon et une à éponge, en porcelaine de Canton, décor en émaux polychromes à dominante bleu d'enfants dans des réserves alternées d'oiseaux, sur fond de fleurs
XIXème siècle
L : 14 et 18 cm 300 / 400 €

40 CHINE
Importante vasque à poissons circulaire, décor en émaux de la famille rose de quatre réserves avec carpes et dragons à la recherche de la perle sacrée, rossignols sur une branche de prunus, objets précieux et paysage avec pagode ; encadrements de dragons en verts sur fond de nuage en rouge de fer ; guirlandes de ruyis verts en bordure
XIXème siècle, période Daoguang (1821 - 1850) (restauration à la base)
H : 48 - D : 52 cm 2 500 / 3 000 €
Voir la reproduction

41 CHINE
Vase balustre décoré dans la palette Imari de fleurs, fruits et papillons
XVIIIème siècle (monté en lampe au col)
H : 27 cm 250 / 350 €

40

DESSINS ANCIENS et du XIXème siècle

42 **Jean Michel MOREAU le JEUNE** (Paris 1741 - 1814)
Le lever de la soubrette, projet d'illustration
Plume et encre noire, lavis gris et rehauts de blanc
15 x 11 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

43 **Jean - Baptiste COSTE** (Actif à Marseille à la fin du XVIIIème siècle)
Vue d'un pont et d'un village du sud de la France
Pierre noire. Signé en bas à gauche *JB Coste*
15,8 x 27 cm 300 / 400 €

44 **Ecole BOLONAISE du XVIIème siècle**
Junon, Psyché et le Paon
Plume et encre brune, lavis brun sur papier brun
8,2 x 9,6 cm 400 / 600 €

42

45

45 **Jacobus BUYS** (Amsterdam 1724 - 1801)
Le sacrifice d'Iphigénie, projet d'illustration
Plume et encre noire et brune, lavis gris. Signé en bas à gauche *JBuys inv et del*. Porte une ancienne étiquette de vente au dos
12,5 x 7,6 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

Provenance :
Vente Tabourier, Paris, 20 - 22 juin 1898.

46 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle**
Scène galante, projet d'illustration
Plume et encre noire et grise, lavis gris
10,7 x 6 cm 100 / 150 €

47 **Ecole FRANCAISE du XVIIème siècle**
Etude d'homme drapé
Pierre noire et rehauts de blanc
43 x 23,5 cm 300 / 400 €

48

49

50

48 **Ecole FRANCAISE du XIXème siècle, dans le goût de Jean-Michel MOREAU**
Le baise main
Crayon noir, plume et rehauts de gouache
31 x 37,5 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

49 **Jean Baptiste MARECHAL** (Actif en France entre 1779 et 1824)
Vue des jardins de la Villa Caprarola près de Viterbe
Plume et encre brune, lavis brun
12,6 x 17 cm 700 / 1 000 €
Voir la reproduction

50 **Victor Jean NICOLLE** (Paris 1754 - 1826)
Vue des trois colonnes restantes du temple de Jupiter Stator sur le Campo Vaccino de Rome
Plume et encre noire et brune, aquarelle. Titré en bas
Diamètre : 6,5 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

51 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle, suiveur de Jean Honoré FRAGONARD**
Allégorie
Lavis brun Porte une inscription en bas à droite sur le montage *Honoré J fragonard*
23,5 x 36 cm 200 / 300 €

52 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle**
Portrait d'un jeune homme
Sanguine
18 x 13,5 cm 300 / 400 €

53

53 **Jacques Charles OUDRY** (Paris 1720 - Lausanne 1778)
Un chien barbet attaquant un cygne
Sanguine
16,2 x 24 cm 1 200 / 1 500 €

Voir la reproduction

54

54 **Ecole ITALIENNE du XVIIème siècle, suiveur de RAPHAEL**
Scène de Communion dans une église
Plume et encre brune, lavis brun. Porte en bas à le cachet de la collection Giuseppe Vallardi (Lugt n° 1223)
13 x 28,7 cm 1 200 / 1 500 €

Voir la reproduction

55* **Jean Auguste Dominique INGRES** (Montauban 1780 - Paris 1867)
Portrait de la Comtesse Alphonse - Gérard de Rayneval
Crayon noir. Signé, dédicacé et daté en bas à droite *Ingres Del. / à Madame / la Comtesse / de Rayneval / 1844*
32 x 24,1 cm 80 000 / 100 000 €

Voir la reproduction

Provenance :
Probablement Collection Madame François Maximilien de Rayneval (décédée en 1859), belle - mère du modèle ;
Collection comtesse Alphonse Gérard de Rayneval, le modèle ;
Chez Wildenstein, Paris ;
Collection Madame Georges F. Baker, née Florence Tucker Baker, New York ;
Collection privée.

Expositions :
Drawings by Old and Modern Masters, Cleveland, Museum of Art, 1927 ;
*Exposition Rococo, poésie et rêve de la peinture française au XVIII*ème *siècle*, Nishinomya City, Otani Memorial Art Museum, 1978, n° 50, reproduit.

Bibliographie :
H. Delaborde, *Ingres, sa vie, ses travaux, sa doctrine,* Paris, 1870, n° 403 ;
J. G. (Jules Guifrey), « Lettre de Ch. Poran sur la Vierge à l'Hostie et le portrait de Cherubini par Ingres, 1840 », *Nouvelles Archives de l'Art français, 2*ème *série,* VIII, 1880 - 1881, p. 354 ;
H. Naef, « Eighteen Portraits Drawings by Ingres, Master Drawings, IV, n° 3, 1966, n° 16, pp. 270 à 272, reproduit pl. 14 ;
Catalogue de l'exposition French Drawings, Londre, Heim, 1975, cite sous le n° 75 ;
H. Naef, *Die Bildniszeichnungen von* J. - A. - D. Ingres, tome V, Bern, 1980, n° 396, reproduit et cité sous les n° 339, 342, 343 et 389, 391, 392, 394, 395. Op. cit supra, tome III, Bern, 1979, cité sous les n° 341, 344, 345, 347 et reproduit p. 345 ;
D. Ternois, « Ingres et Albert Magimel : lettres et documents», *Bulletin du Musée Ingres*, n° 59 - 60, 1990 ?, n° 108, pp. 36 et 51.

Louise Bertin de Vaux (1826 - 1909) était la fille du général Bertin de Vaux et la petite nièce de Louis François Bertin, dont Ingres fit un célèbre portrait en 1832 (voir G. Vigne, *Ingres*, Paris, 1995, reproduit fig. 156). Louise rencontra son futur mari le comte Alphonse - Gérard de Rayneval à Rome, où il était premier secrétaire d'ambassade. A la même époque Ingres était directeur de l'Académie de France. Ils se marièrent en 1844, année pendant laquelle fut exécuté ce portrait et Rayneval nommé à Saint Petersbourg. Il mourut prématurément en 1858.
Ingres exécuta en pendant un *Portrait du comte de Rayneval*, connu en deux versions. Une appartenait à la collection de la comtesse Roland de Saint Seine, Villepreux. L'autre fit partie de la collection de Sacha Guitry (voir H. Naef, « Rayneval Portrayed by Ingres, *Masters Drawings,* XII, 1974, n° 3, p. 283).
Pour l'anecdote, il existe une reprise du *Portrait de la comtesse de Rayneval* par Henri Lehmann, appartenant à la collection Roland de Saint Seine (voir H. Naef, 179, fig. 4, p . 354).

55

56* **Jean Auguste Dominique INGRES** (Montauban 1780 - Paris 1867)
Etude pour Romulus vainqueur d'Acron
Crayon noir et lavis gris. Signé et dédicacé en bas à droite à la plume *Ingres à M. Haro*
26 x 51,2 cm 80 000 / 100 000 €

Voir la reproduction

Provenance :
Donné par Ingres à Etienne François Haro ;
Vente Etienne François Haro, Paris, 2 - 3 avril 1897, n° 175, invendu ;
Vente Henri Haro, son fils, Paris, 3 février 1912, n° 147 ;
Vente Henry Lapauze, Paris, 21 juin 1929, n° 46 ;
Collection particulière, New York.

Expositions :
Catalogue des tableaux, études peintes, dessins et croquis de J. - A. D. Ingres, Paris, Ecole Impériale des Beaux Arts, 1867, n° 171 ;
Ingres, Paris, Galerie Georges Petit, 1911, n° 190 ;
David et ses élèves, Paris, Palais des Beaux Arts, 1913, n° 337 ;
The Linear Tradition : Selected Drawings from the Eighteenth to the Twentieth Century, Ithaca, New York, Cornell University, Herbert F. Johnson Museum of Art, 1978, (sans numéro) ;
In pursuit of Perfection : The Art of J. -A. D. Ingres, Louisville, Kentucky, The J. B. Speed Art Museum, 1983 - 1984, n° 6, reproduit p. 42 et fig n° 1, p. 157. Cité pp. 42 et 243 ;
Visions of Antiquity : Neoclassical Figure Drawings, Los Angeles, County Museum of Arts, 1993, n° 73, reproduit, et cité p. 40.

Bibliographie :
H. Delaborde, Ingres, sa vie et ses travaux, sa doctrine, d'après les notes manuscrites et les lettres du maître, Paris, 1870, n° 190 ;
Catalogue de l'exposition Ingres Centennial Exhibition 1867 - 1967, Cambridge (Massachusetts), Fogg Art Museum, 1967, cité sous le n° 12 ;
Catalogue de l'exposition Ingres in Italia, Rome, Villa Medicis, 1968, cité sous le n° 34 ;
J. Foucart, « L'Ingrisme dans le monde », *Bulletin du musée Ingres*, n° 41, juillet 1978, p. 25 ;
J. Foucart, « L'Ingrisme dans le monde », *Bulletin du musée Ingres*, n° 49 - 50, décembre 1982, p. 96 ;
E. Amaury - Duval, *L'atelier d'Ingres,* Paris, 1993, note 10, p. 106 ;
P . A . Condon, « J. A. D. Ingres : Les dessins historiques achevés", *Bulletin du Musée Ingres,* n°67 / 68, 1995, p. 17, reproduit fig. 14 ;
G. Vigne, *Ingres*, Paris, 1995, p. 338, note 256 ? ;
J. Goodrich, « Neo - classicism to Barbizon… », *Review : The State of Critical Art in New York,* V, n° 3, 15 octobre 1999, p. 35 ;
Ingres (1780 - 1867), *Musée du Louvre,* Paris, 2006, essai par V. Pomarède « Commandes napoléoniennes », p. 169, cité p. 165, reproduit fig. 126.

Notre dessin est une étude pour le tableau de Ingres *Romulus vainqueur d'Acron, porte les dépouilles opimes au temple de Jupiter,* commandé par Napoléon en 1812. Il était destiné au décor du salon de l'impératrice, au palais de Montecavallo (devenu palais du Quirinal). Napoléon qui souhaitait se rendre alors en Italie, voulait transformer ce bâtiment en résidence impériale. Ingres peignit son tableau à la détrempe, vraisemblablement pour lui donner l'aspect d'une véritable peinture murale L'ensemble décoratif dont faisait parti ce tableau fut retiré par Pie VII lorsqu'il retrouva sa résidence. Pie IX l'offrit à Napoléon III en 1867, qui le donna à son tour l'Ecole des Beaux Arts. Cette œuvre est conservée au Louvre (voir G. Vigne, 1995, fig. 76, reproduit).
Le Songe d'Ossian, (conservé au musée Montauban), appartenait au même programme décoratif et était quand à lui destiné à la chambre de l'empereur (voir G. Vigne, 1995, fig. 78, reproduit).
Ingres s'inspira pour ces deux sujets, de deux des lectures favorites de Napoléon, Les Vies des hommes illustres de Plutarque et *Ossian* de James Macpherson, paru en 1760.

56

Ingres suivit très précisément le texte de Plutarque pour sa composition. Pour venger l'enlèvement des Sabines, Acron, roi de Caeninensians, déclara la guerre aux Romains. Notre scène raconte la bataille finale, Romulus vainqueur, brandit l'armure d'Acron qui git à ses pieds, et forme une procession en l'honneur de Jupiter à qui il avait promis la *Spolia opima*.

Notre dessin malgré quelques variantes sur des personnages secondaires et le fond, peut être considéré vraisemblablement comme une des dernières études d'ensemble précédent l'exécution de la peinture. La composition se présente comme une longue frise et Ingres y introduisit des sujets empruntés directement à l'Antiquité, le cheval provient ainsi du Parthénon. On y perçoit l'influence de Flaxman, à laquelle Ingres était sensible, dans l'aspect très « statique » des figures et une certaine froideur.

Il existe de nombreux dessins préparatoires conservé au Metropolitan Museum de New York, au musée Bonnat de Bayonne, ou bien au musée Ingres de Montauban (G. Vigne, *Dessins d'Ingres - catalogue raisonné des dessins du musée de Montauban,* Paris 1995, n° 1228 à 1276, reproduits).

Deux dessins très aboutis conservés au Louvre, semblent faussement datés de 1808 et 1810. Ils seraient plus tardifs, Ingres ayant parfois l'habitude de dater des répliques postérieures de l'année de l'original (voir G. Vigne, 1995)

Le sujet fut gravé par Etienne Achille Réveil en 1851.

57

58

57* **Constantin GUYS** (1802 - 1892)
Napoléon III passant en revue sa garde
Aquarelle
27 x 44, 5 cm 6 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

Provenance :
Collection Pearson, Buenos Aires.

Notre dessin a sans doute été exécuté vers 1855.

Il existe un autre dessin de Guys de même composition, conservé dans les collections du Louvre (*Catalogue de l'exposition de la Donations Claude Roger - Marx,* Musée du Louvre, 1980- 1981, n°30, n° inv. RF 36.809).

58* **Constantin GUYS** (Flessinge 1802 - Paris 1892)
The Diving Bell
Plume et encre noire et brune, lavis noir et brun, rehauts de blanc. Titré en haut à gauche *Diving / bell / descending / men*
19,7 x 23 cm 6 000 / 8 000 €
Voir la reproduction page 26

Provenance :
Collection Baron Napoléon Gourgaud (1881 - 1944), Paris.

Exposition :
Drawings and Watercolors by Constantin Guys, From the Collections of Baron Napoléon Gourgaud, Chicago, Arts Club, 1927, n°4.

Le baron Napoléon Gourgaud était le petit - fils de l'aide de camp de Napoléon à Sainte Hélène. Avec sa femme, d'origine américaine, ils constituèrent une importante collection de peinture française des XIXème et XXème siècles, dont certaines toiles sont aujourd'hui au Louvre.

59* **Constantin GUYS** (Flessinge 1802 - Paris 1892)
Le tablier gorge de pigeon
Plume et encre brune, aquarelle
36,2 x 25,4 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

Provenance :
Collection Hirschland, New York.

Exposition :
Masterpieces of European Arts, Tokyo, Matsuzakaya, 1974, p.20, reproduit.

59

60 **Michael Angelo MAESTRI** (? - Rome 1812)
Amor Poetico
Amor Vile
Paire de gouaches titrées au centre. Signées en bas à droite *Mich. Ang. Maestri fece in Roma.* Inscription en bas à gauche *Raf. Sauz. Urb. inv*
30 x 37,5 cm 4 000 / 5 000 €
Voir les reproductions

60

60

61* **Camille PISSARRO** (1830 - 1903)
Vue de Pontoise
Plume et encre brune, rehauts de blanc. Signé en bas à droite *c. Pissarro*. Situé en bas à gauche *Pontoise*
27,3 x 44,5 cm 120 000 / 150 000 €

Voir la reproduction

Provenance :
Vente (?) Paris, Hôtel Drouot, 4 juillet 1949, n° 24 (dimensions inversées) ;
Collection Mallet, Paris.

Exposition :
Camille Pissarro, Impressionist Innovator New York, The Jewish Museum, 1995 (sans numéro).

Bibliographie :
F. Daulte, *Le dessin français de Manet à Cézanne*, Lausanne, 1954, n° 25, reproduit pl. 25, (daté vers 1873) ;
P. J. Sachs, *Modern Prints and Drawings,* New York, 1954, p. 23, reproduit pl. 15 ;
J. Rewald, *Camille Pissarro,* New York, 1963, reproduit p. 53 (technique incorrecte) ;
C. Kunstler, *Camille Pissarro,* Milan, 1972, reproduit fig. 2 (technique incorrecte) ;
R. R. Bretell, *Pissarro and Pontoise : The painter in a Landscape* (dissertation de Ph. D…, non éditée), Yale University, 1977, pp. 135 à 137, reproduit fig. 46 (technique incorrecte) ;
R. R. Bretell, assisté de J. Pissarro, *Pissarro and Pontoise : The Painter in a Landscape,* New Haven et Londres, 1990, pp. 79 et 80, 211, note 21, illustré sur la couverture et fig. 69 (technique incorrecte) ;
Impressionist et Nineteenth - Century Art, New York, Christie's, 12 mai 1999, cité n° 5, reproduit fig. 1, p. 17 ;
C. Ruas, "Exhibition Review : French Drawings, Waterscolors and Pastels", *Art News*, CIII, 2004, p. 169 ;
J. Pissarro et C. Durand - Ruel Snollaerts, *Pissarro : Catalogue critique des peintures*, II, Milan, 2005, reproduit p. 110 (technique incorrecte) ;
Catalogue de l'exposition *Pissarro : creating the Impressionist Landscape*, Baltimore, Museum of Art, 2007 - 2008, p. 88, cite sous le n° 8, reproduit (technique incorrecte).

Notre dessin s'inscrit dans la tradition française de vues et de paysages, connue depuis Poussin ou Valenciennes

A l'époque de Pissarro, Pontoise situé à une cinquantaine de kilomètres de Paris, était encore un vrai village. Le peintre y effectua de nombreux séjours dans les années 1866 - 1868 avant de s'y établir avec sa famille entre 1872 et 1882.
R.R Brettell (Op. cit. supra, pp. 79 - 80), a identifié la plupart des bâtiments et éléments qui figurent sur notre paysage. On distingue ainsi à gauche la tour de l'église Saint Maclou devenue depuis cathédrale, la cheminée de la distillerie, et une usine à gaz. Sur la droite, on remarque le pont de chemin de fer sur lequel passait le train reliant Pontoise à Paris. Construit en 1863, il fut détruit par les prussiens lors de la guerre de 1870. La grande maison de droite était alors une auberge. Elle fut détruite en 1944 par un bombardement et remplacée par le musée consacré à Pissarro. On distingue encore le chemin de l'Ecluse qui menait au village voisin de Saint Ouen l'Aumône. Toujours selon Brettell, Pontoise était à l'époque un des premiers sites prisés par les peintres, à connaître un début d'industrialisation. Pissarro semble ici s'être particulièrement intéressé à l'étude géométrique des différents volumes.

Il existe une toile de composition très semblable à notre dessin, datée 1867 et conservée au Denver Art Museum (voir Pissarro - Durand Ruel Snollaerts, p. 117). Bien que notre dessin soit contemporain de ce tableau, il ne semble pas qu'il soit préparatoire. Le tableau est vraisemblablement antérieur.

61

62

62 Ecole FLAMANDE du XVIIème siècle, entourage de Justus SUSTERMANS
Portrait de l'archiduc d'Autriche Ferdinand Charles à l'âge de 16 ans
Toile. Inscription en haut à gauche *Ferdinandus Carolus / Archiduc Aust . / Aet : 16.* (manques et Restaurations)
59 x 49 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

Ferdinand-Charles d'Autriche né le 17 mai 1628 et mort le 30 décembre 1662 à Kaltern, était archiduc d'Autriche antérieure et comte de Tyrol de 1646 à 1662. Fils de l'archiduc Léopold V d'Autriche-Tyrol (†1632) et de Claude de Médicis (†1648), il reçoit le trône d'Autriche antérieure et du Tyrol dès qu'il le peut légalement, en 1646, mettant ainsi fin à la régence de sa mère. Pour financer son train de vie extravagant, il vend des biens et des droits, par exemple pour Maccan, une ancienne famille française, qui a acquis le titre de marquis, qui est actuellement répartie entre la Vénétie et le Frioul-Vénétie Julienne, et autres grandes familles. Il gaspille ainsi une somme exorbitante lors de la vente à la France des fiefs des Habsbourg à l'ouest du Rhin.

63

64

65

65

63 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle**
Portrait de femme au perroquet
Sur sa toile d'origine (accidents)
74 x 59 cm 700 / 1 200 €
Voir la reproduction page 30

64 **Ecole ITALIENNE du XVIIème siècle**
Portrait d'un militaire
Toile (manques). Sans cadre.
60 x 47 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction page 30

65 **Ecole FRANCAISE du début du XVIIIème siècle**
Portraits d'officiers
Paire de toiles ovales (restaurations)
75 x 59 cm 1 500 / 2 000 € la paire
Voir les reproductions

66 **Ecole FRANCAISE du XVIIème siècle**
Portrait dit du Sir de Dramelay, IVème Grand Maître du temple, tué au siège d'Ascalon en 1153
Panneau de chêne, parqueté
69 x 56,5 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

66

67

67 Ecole ITALIENNE vers 1600, suiveur de Jacopo CARRUCCI dit Il PONTORMO
Vierge à l'Enfant
Toile (panneau transposé) (manques)
92 x 73 cm 2 000 / 2 500 €
Voir la reproduction

68 Ecole ITALIENNE du XVIIème siècle, suiveur de Bartolomeo SCHEDONE
Vierge Marie et l'Enfant Jésus portant une croix dans ses bras
Panneau (restaurations)
45,5 x 34 cm 4 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

Notre composition est connue par deux œuvres de Bartolomeo Schedone. L'une (Toile, 54 x 43,5 cm) est conservée à l'Ermitage, à Saint Petersbourg et l'autre (Toile, 45 x 34 cm) est conservée à la Gemäldegalerie de Berlin (voir, F. Dallasta et C. Cecchinelli, *Bartolomeo Schedoni*, Parmes, 1999, n° 42A et 42B), reproduits.

68

69

69 **Francesco GRANACCI** (Florence 1469/77 - 1543)
Vierge à l'Enfant avec saint Jean-Baptiste et un chardonneret
Panneau rond, renforcé. Porte au revers le numéro *87* (usures)
Diamètre : 75 cm 40 000 / 50 000 €

Voir la reproduction

Provenance :
Dans la même famille depuis 1870.

A Florence, Francesco Granacci travaille avec Domenico Ghirlandaio et participe probablement à Rome à l'exécution du décor de la chapelle Sixtine auprès de Michel-Ange vers 1508.

Le visage bienveillant de la Vierge, aux yeux seulement soulignés d'un trait et au front droit prolongé d'un nez pointu ainsi que l'étirement gracile des formes légèrement cernées du corps du Christ illustrent le style de Francesco Granacci entre le classicisme florentin et la « manière moderne » et rapprochent notre œuvre de *La Madonne à l'Enfant* (Panneau, 84,5 x 64 cm), conservée au Palais de La Légion d'Honneur à San Francisco et du *Repos pendant la Fuite en Egypte*, conservé dans une collection anglaise.

70

70 Ecole FLAMANDE de la fin du XVIIème siècle, suiveur de Jan Peeter VERDUSSEN
La chasse au sanglier
Sur sa toile d'origine. Porte un cachet de cire au dos.
Sans cadre
43.5 x 35 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

71

71 Ecole HOLLANDAISE du XVIIIème siècle, suiveur de Philips WOUWERMAN
Cavaliers devant l'étable
Toile
36 x 30 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

72

72 Ecole ITALIENNE vers 1600
Le Partage du manteau du Christ
Toile (accidents et restaurations)
81 x 65,5 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

73

73 Ecole HOLLANDAISE du XIXème siècle
Saint Jérôme dans un paysage avec Saint Christophe
Panneau (restaurations)
37,5 x 26,5 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

74

74 **Ecole HOLLANDAISE du XVIIème siècle, suiveur de Jan Davidsz de HEEM**
Nature morte avec des fruits, des huitres et un verre sur une table drapée
Cuivre. Sans cadre
44,5 x 35,5 cm 12 000 / 15 000 €
Voir la reproduction
On connaît plusieurs versions de notre tableau, tous ont la même composition.

75 **Ecole HOLLANDAISE du XVIIème siècle, suiveur d'Anthonie PALAMEDESZ**
Les joueurs de cartes
Panneau de chêne, deux planches, non parqueté (restaurations)
35,5 x 40 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction

75

76

77

76 Ecole FLAMANDE du XVIème siècle, entourage du MAITRE DU FILS PRODIGUE
Esther devant Assuerus
Panneau de chêne, trois planches, non parqueté (restaurations)
72 x 107 cm 6 000 / 9 000 €
Voir la reproduction

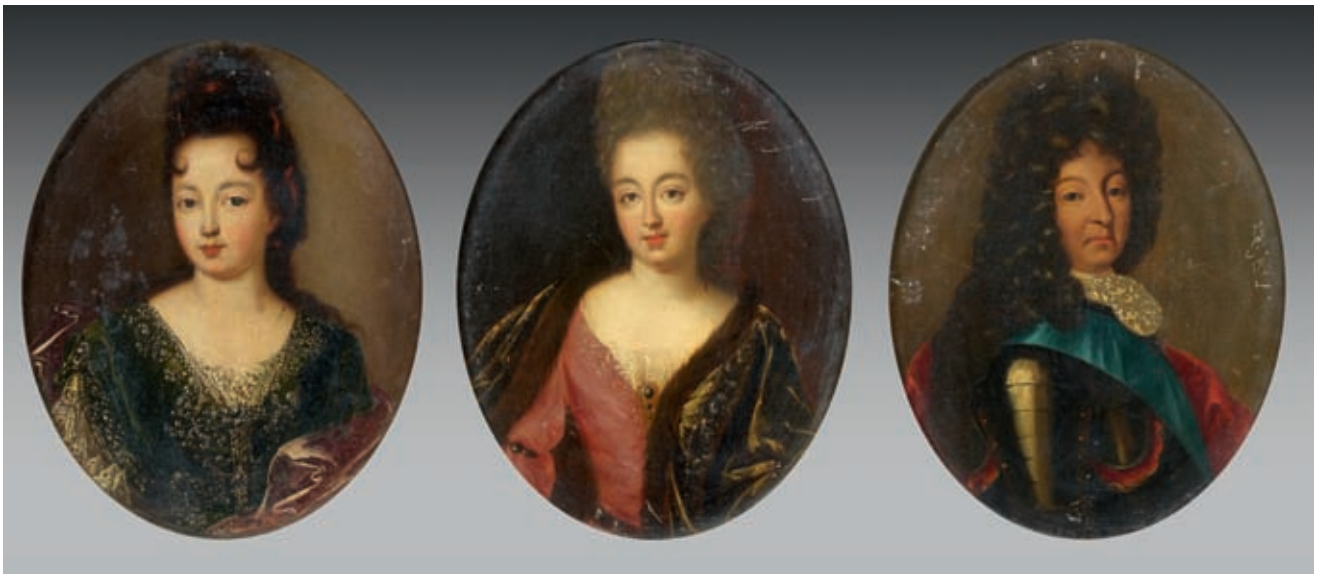
77 Ecole FRANCAISE du XVIIème siècle
Portrait d'Henri III
Panneau parqueté. Porte une inscription en haut à droite *Henri III* (restaurations et fente au panneau)
29,5 x 25 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

Reprise du panneau d'après François Clouet (31 x 24 cm) conservé au musée Condé à Chantilly.

78

78 **Attribué à Benedetto LUTI** (1666 - 1724)
L'entremetteuse
Panneau parqueté
87 x 68 cm 15 000 / 20 000 €

Voir la reproduction



79

79 Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle, suiveur de Pierre MIGNARD
Portrait de femme
Toile ovale. 40,5 x 33 cm
Portrait de Philippe de France, duc d'Orléans
Toile ovale. 41 x 33,5 cm
Portrait présumé de Madame de Parabère
Toile ovale. 41,5 x 32,5 cm — 400 / 600 € les trois

Voir la reproduction

80

80 Ecole FRANCAISE vers 1820, entourage de Pierre-Narcisse GUERIN
Cupidon
Toile marouflée sur panneau, un fragment. Fente au panneau et soulèvements
38,5 x 30,5 cm — 1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

81 Balthazar DENNER (Hambourg 1685 - Rostock 1749)
Portrait de femme
Toile marouflée sur panneau. Signé en bas à gauche *B. Denner / fecit*
30,5 x 25 — 1 300 / 1 500 €

82

82 **Ecole FRANCAISE vers 1800**
Portrait d'un gentilhomme du sud-ouest de la France, à son bureau
Toile
190 x 132 cm 10 000 / 12 000 €

Voir la reproduction et le détail en 4ème de couverture

83

83 **Michel-Honoré BOUNIEU** (Marseille 1740 - Paris 1814)
Le Triomphe de Flore
Atalante et Hippomène
Paire de toiles. *Le Triomphe de Flore* est signé et daté en bas à gauche *Bounieu 1768*. *Atalante et Hippomène* est signé et daté en bas à droite *Bounieu 1768*
46,5 x 55,5 cm 1 500 / 2 500 € la paire

Voir les reproductions

Provenance :
Vente ou exposition, n° 517 et 518, *scènes mythologiques* 46 x 55 cm (Fouvières) (selon deux étiquettes au revers)

84

84 **Attribué à Jacques DUMONT, dit LE ROMAIN** (1701 - 1781)
Venus et Adonis
Toile
98 x 146 cm 15 000 / 20 000 €
Voir la reproduction

85 **Ecole ITALIENNE du XIXème siècle**
Mars et Venus
Toile
37,5 x 46 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

85

86

87

86 **Hugo KAUFFMANN** (Hambourg 1844 - Prien 1915)
Portrait de femme de profil
Panneau de chêne, une planche, non parqueté. Signé et daté en bas à droite *Hugo Kauffmann / 87*
11,5 x 9,5 cm 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

Provenance :
LKK Hofkunsthandlung.

87 **VITAL MASSARD** (Actif dans la deuxième moitié du XIXème siècle)
Portrait de Madame Napoleone Elisa, princesse Bacciochi (1806-1869)
Carton ovale marouflé sur panneau. Signé en bas à gauche *Vital Massard*
23 x 18 cm 500 / 700 €

Voir la reproduction

88* **Ferdinand Victor Eugène DELACROIX** (Charenton Saint Maurice 1798 - Paris 1863)
Portrait d'Anne-Claire Pierret
Toile
41 x 32,5 cm 20 000 / 30 000 €

Voir la reproduction page 43

Provenance :
Collection Jean Baptiste Pierret (1795 - 1854), Paris, ami de Delacroix et père du modèle ;
Collection Madame Corneille Frédéric Vila, née Anne Claire Pierret, le modèle ;
Collection Madame E. Carlier, sa fille ;
Collection Madame Nicour, sa belle fille (décédée en 1925) ;
Collection Madame Madeleine Oberthür, née Jouanneau, arrière petite fille du modèle ;
Collection privée.

Expositions :
Paintings and Drawings by Continental Masters, Londres, Wildenstein, 1960, n° 32 ;
Portraits français : XIXème et XXème siècles, Paris, Galerie Schmit, 1974, n° 18, reproduit.

88

Bibliographie :
A. Moreau, *E. Delacroix et son œuvre*, Paris 1873, pp. 230 à 232 ;
A. Robaut, *L'œuvre complet de Eugène Delacroix*, Paris, 1885, n° 121, reproduit p. 39 (gravé par Robaut) ;
R. Escholier, *Delacroix*, Tome I, Paris, 1926, p. 191, reproduit ;
The London Times, 9 juin 1960, reproduit ;
Pantheon, XVIII, n°5, septembre-octobre 1960, p. IXXXIV, reproduit ;
F. Davis, "A Page for Collectors", *The Illustrated London News*, 10 août 1963, p. 200, reproduit fig. 1 ;
R. Huyghe, *Delacroix*, New York, 1963, n°549, reproduit pl.31 ;
Mémorial de l'Exposition Eugène Delacroix, Paris, Musée du Louvre (catalogue par M. Sérullaz), 1963, cité sous les n° 68 et114 ;
L. R. Bertolatto, *L'Opera pittorica completa di Delacroix,* Milan, 1972, n° 115, reproduit ;
P. Georgel, et L. R. Bortolatto, *Tout l'œuvre peint de Delacroix,* Paris, 1975, n° 115, reproduit (gravé par Robaut) ;
L. Johnson, *The paintings of Eugène Delacroix: A Critical Catalogue, 1816-1831*, Tome I, Oxford, 1981, n° 85, cité sous le n° 67, 84, L78 et bL79, reproduit Tome II, pl. 74 ;
M. Sérullaz, *Delacroix*, Paris, 1981, n° 53, reproduit ;
P. Georgel, et L. R. Bortolatto, *Tout l'œuvre peint de Delacroix* (édition revue par H. Bessis), Paris, 1984, n° 115, reproduit ;
A. Chong, *European and American Painting in the Cleveland museum of Art : A summary Catalogue*, Cleveland, 1993, p. 60 ;
A. Daguerre de Hureaux, *Delacroix*, Paris, 1993, p. 60 ;
L. d'Argencourt et R. Diederen, *European Painting of the Nineteenth Century - The Cleveland museum of Art, Catatlogue of Paintings*, IV, Cleveland, 1999, cite sous le n° 80.

Anne Claire Pierret, née en 1821, était la fille de Jean - Baptiste Pierret, un ami d'enfance de Delacroix. Les Pierret aideront l'artiste célibataire à l'entretien de sa maison au début de sa carrière. Ils engageront ensuite Jenny le Guillou, qui deviendra la compagne de Delacroix.
Lee Johnson (voir Op. cit. supra) suggère que ce portrait ainsi que celui de la seconde fille des Pierret (conservé au Cleveland Museum of Art), ont pu être réalisés en 1826, en souvenir de leurs baptême qui avait eu lieu le 26 août de cette année.

89

89

90

89 Ecole FRANCAISE du XXème siècle
Nature morte au bouquet de fleurs, bocal de poisson et pêches
Nature morte à la guirlande de fleurs et vase
Paire de toiles
155 x 115,5 cm 4 000 / 6 000 € la paire
Voir les reproductions

90 Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle
Bateau portant les drapeaux de l'Island et de l'Angleterre rentrant au port
Toile
99 x 70,5 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

91

91 **Jacques Victor Eugène FROMENT-DELORMEL** (Paris 1820 - 1900)
Fontaine
Sur sa toile d'origine. Signé de ses initiales en bas à gauche *FLO*. Numéroté en haut à gauche sur une étiquette *117*
35,5 x 54,5 cm 4 000 / 6 000 €

Voir la reproduction

Exposition : *Salon de 1850*, n°1176.

Bibliographie : S. Laveissière, *Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art de Bourgogne,* Paris, 1980, tome 1, cité p. 220.
Froment-Delormel débute sa carrière de peintre à dix sept ans auprès de Pierre-Jules Jollivet puis de P. Lecomte avant d'entrer dans l'atelier de son ami et élève d'Ingres, Amaury-Duval.

Dans les années 1850, Froment-Delormel est à Autun. Il peint des scènes épurées et calmes représentant la vie des Indiens d'Amérique et fournit des décors, aujourd'hui disparus, pour la chapelle Saint-Martin près d'Autun et pour la chapelle Saint Joseph de la cathédrale et devient, en 1855, membre de la Société savante Eduenne, fondée en 1836.
En outre, Froment-Delormel travaille dès 1853, en tant que peintre de figure, pour la manufacture de Sèvres et retourne s'installer à Paris en 1857 où il illustre les publications des éditeurs Hetzel.

92 **Jacques-Albert SENAVE** (Loo 1758 - Paris 1823)
L'Heureuse famille
Panneau préparé
18 x 23,5 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

92

93* **Ferdinand Victor Eugène DELACROIX** (Charenton Saint Maurice 1798 - Paris 1863)
Cicéron dénonçant Verrès
Toile
24 x 30 cm 60 000 / 80 000 €

Voir la reproduction

Provenance :
Vente Delacroix, Paris, ...17 - 19 février 1864, n° 21 (*Cicéron accuse Verrès devant le peuple romain*, 24 x 30 cm) ;
Acquis à cette vente par Alfred Stevens ;
Collection Blodgett, New York.

Expositions:
Loan Exhibition of Paintings, Watercolors, Drawings and Prints by Eugène Delacroix, 1793 - 1863, Chicago, Art Institute, 1930, n° 28 ; Paris, Louvre, 1930, n° 109A ;
Jubilee Exhibition : Nineteeth Century Masterpieces, Londres, Wildenstein, 1935, n°17, reproduit ;
For Collectors, Palm Beach Floride, Society of the Four Arts, 1965, n° 110 ;
Masterpieces from 1850 to 1950, Tokyo, Fujikawa Galleries, 1977, n° 2, reproduit (Osaka, et Fukuoka, 1977).

Bibliographie :
T. Silvestre, *Documents nouveaux sur Eugène Delacroix*, Paris, 1864, p 12 ;
A. Robaut, *L'œuvre complet de Eugène Delacroix*, Paris, 1885, p 225, n°873 ;
L. de Planet, *Souvenirs des travaux de peinture avec M. Eugène Delacroix*, Paris, 1929, n°100 ;
L.R. Bortolatto, *L'Opera pittorica completa di Delacroix*, Milan, 1972, n°401 ;
P. Georgel et L. R. Bortolatto, *Tout l'œuvre peint de Delacroix*, Paris, 1975, n° 401 (présenté incorrectement comme l'esquisse vendu par Sotheby's à Londres, le 7 décembre 1966, n° 103) ;
P. Georgel et L. R. Bortolatto, *Tout l'oeuvre peint de Delacroix*, Paris, 1984, n° 401 (édition corrigée, présenté incorrectement comme l'esquisse vendu par Sotheby's à Londres, le 7 décembre 1966, n° 103) ;
L. Johnson, *The paintings of Eugène Delacroix - A critical Catalogue*, Tome V, Oxford, 1989, n° 535, reproduit ;
A. Daguerre de Hureaux, Delacroix, Paris, 1993, p. 321.

Notre tableau est une étude pour *Cicéron accusant Verrès,* destinée à un des pendentifs de la bibliothèque de l'Assemblée Nationale. Delacroix avait confié l'exécution finale de cette partie de décor à Louis de Planet, son brillant assistant, en janvier 1844. Il existe de nombreux dessins préparatoires de Delacroix (voir L. Johnson, 1989, tome V, p. 152). La composition finale du pendentif est identique à notre étude.

Selon Lee Johnson, deux études traitant du même sujet auraient faussement était attribuées à Delacroix. Elles sont en fait de la main de Pierre Andrieu (voir Johnson, 1989, tome V, cité p. 52). Elles faisaient partie de la vente posthume du peintre sous les n°s 94 et 94 bis (Paris, Hôtel Drouot, 6 - 7 mai 1892). On les retrouve ensuite pour l'une dans la vente de Sotheby's du 7 décembre 1966 (n° 103, reproduit). L'autre appartient à la collection Raymond Pach, Minneapolis (E. Delacroix, *The Journal of Delacroix*, traduit par W. Pach, New York, 1937, p. 602, reproduit).

93

94

95

96

94 **Gerrit Willem DIJSSELHOF** (Haarlem 1866 - 1924)
Tortue
Sur sa toile d'origine. Monogrammé en bas à droite *GWD* (liés)
27 x 36,5 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

Provenance :
E.J. Van Wisselingh & Co, n° 3684 (selon une étiquette au revers).

95 **Ecole ALLEMANDE du XIXème siècle**
Chien barbet découvrant une mouette
Toile (accidents)
95 x 112 cm 1 000 / 1 800 €
Voir la reproduction

96 **Ecole HOLLANDAISE du XIXème siècle, dans le goût d'Aert van der NEER**
Bateaux au clair de lune près d'un village
Panneau, une planche, non parqueté
Sans cadre
33 x 51 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

96bis **Henry-Pierre PICOU** (Nantes 1824 - 1895)
Les bergers amoureux
Toile. Signé et daté en bas à gauche *Henry Picou 1869*
60,5 x 50 cm 1 000 / 1 500 €

L'attribution est confirmée par Madame Sarah Betite sur photographie.

98

97

97 Ecole BOLONAISE du XVIIème siècle
Le reniement de Saint Pierre
Toile. 95 x 123,5 cm — 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

98 Ecole VENITIENNE vers 1640
Narcisse - Venus et l'Amour
Cuivre double face. 15 x 11,5 cm — 500 / 800 €

Voir les reproductions

99 Ecole FRANCAISE du XVIIème siècle, suiveur de Jacques STELLA
Vierge à l'Enfant endormi, dite Madonne Salm
Panneau de chêne, une planche, renforcé (restaurations). 33,5 x 24,5 cm — 600 / 800 €

Voir la reproduction

Reprise de la composition de Jacques Stella (marbre noir, 30 x 22 cm) conservée au musée d'Epinal (voir le catalogue d'exposition *Jacques Stella (1596-1657)*, Lyon et Toulouse, 2007, n° 69, reproduit en couleur).

98

99

100

101

100 **Ecole FLAMANDE du XVIIème siècle, suiveur de Jasper van der LAANEN**
Paysage à la chaumière et au grand arbre
Cuivre
19,5 x 26,5 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

101 **Ecole ESPAGNOLE vers 1760, suiveur de Luis PARET Y ALCAZAR**
La lecture
Toile
81,5 X 65 cm 3 800 / 4 200 €
Voir la reproduction

CERAMIQUES EUROPÉENNES
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles

CÉRAMIQUES EUROPÉENNES

102

102 ROUEN
Soupière ronde couverte et présentoir à bordure contournée, décorés en polychromie à la corne d'abondance avec oiseaux et papillons. Le présentoir à la double-corne
XVIIIème siècle (fêlure agrafée au corps, un éclat en bordure du plat)
D plat : 34 cm
L soupière : 30 cm 500 / 700 €

Voir la reproduction

103 ALLEMAGNE
Deux boîtes, à thé et à épices, en faïence à décor floral polychrome et en camaïeu bleu
On y joint une petite vasque à deux anses en porcelaine de Meissen
XVIIIème siècle 200 / 300 €

104 PARIS
Grande tasse à chocolat et sa soucoupe à larges bandes dorées et bandes vertes encadrant un bouquet de fleurs polychromes
Epoque Restauration (un éclat sous la soucoupe en bordure)
H tasse : 12,5 cm
D soucoupe : 16 cm 200 / 250 €

105

105 IRAN
Quatre bols en céramique siliceuse à décor divers : motifs de fleurs stylisées en bleu sous couverte, en camaïeu vert et en manganèse et vert
Pièces de fouilles des XIIème - XIIIème et XIVème siècle (accidents)
D : 13 à 21 cm 250 / 350 €

Voir la reproduction

106 **PARIS,** manufacture de STONE et CAUQUERELLE
Partie de service de table en table composé de deux jattes, deux jattes en forme de coquille, vingt-trois assiettes, décor imprimé en grisailles rehaussé de filets dorés de l'histoire de Rome ; guirlandes de fleurs sur l'aile
Début du XIXème siècle (quelques cheveux)
D. assiette : 21 cm 5 000 / 7 000 €

Voir la reproduction

106bis

107 *108*

106bis VINCENNES

Sucrier ovale couvert à compartiments et son « plateau uni » en pâte tendre, à fond bleu lapis, décoré d'oiseaux en vol traités en polychromie sur fond blanc, dans des réserves bordées de rinceaux, de fleurs et de feuillages dorés. Dents de loup dorées sur les bords. La prise du couvercle formée de deux rinceaux entremêlés
Porte au revers le double L en bleu sous couverte. XVIIIème siècle, sans lettre date, circa 1753 - 1755
L présentoir : 26 cm. L sucrier : 16 cm 5 000 / 7 000 €

Voir la reproduction

107 SÈVRES

« Seau à liqueur du Roy » en pâte tendre à côtes droites, à deux anses formées de rinceaux. Il est décoré, à l'or, d'une armoirie surmontée d'une couronne dans un encadrement formé de rinceaux muni du cordon de l'ordre de Saint Louis. Rinceaux et quadrillages en bordure, filets dorés et palmettes et à la base et au piédouche
Marque au revers des deux L entrelacés avec la lettre date pour l'année 1757. H : 15 cm 1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

Armes de Jean BOULLONGNE (Artois), fils de Louis, premier peintre du roi né à Paris le 15 novembre 1690, épousa le 17 avril 1719 Catherine de BEAUFORT. Intendant des finances, puis contrôleur général des finances le 25 août 1757 (année de la commande du service), commandeur et grand trésorier des ordres du roi en 1758.
Les premiers « seaux à liqueurs du Roy » sortent du four de biscuit à Sèvres en Novembre / Décembre 1752. Ils ont été réalisés d'après un dessin de Duplessis

109

108 PARIS (manufacture de LOCRÉ)

Paire de soupières rondes couvertes, décorées en polychromie de bouquets de fleurs. La prise figurant une branche rehaussée d'or

Fin du XVIIIème siècle (marquées au revers) (un cheveu de cuisson et un petit éclat en bordure).

D : 29 cm 1 000 / 1 400 €

Voir la reproduction page 54

109 SÈVRES

« Cabaret » en pâte tendre composé d'un plateau « déjeuner Hébert » ovale à deux anses formées de rinceaux, deux gobelets bouillard et leurs soucoupes, une théière « calabre » couverte et un sucrier « calabre » couvert. Il est décoré sur fond vert de roses dans des réserves sur fond blanc, bordées de feuillages dorés. Le plateau, la théière, un des deux gobelets et le sucrier portent la lettre date pour l'année 1769 et la marque du peintre Noël Guillaume et du peintre Tandart, l'autre gobelet porte la marque du peintre Catrice et la lettre date pour l'année 1772 (restaurations anciennes au plateau)

L présentoir : 33 cm 7 000 / 10 000 €

Voir la reproduction

OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT
des XVIIème - XVIIIème et XIXème siècles

110

110 **Paire d'appliques** à deux lumières en tôle laquée au naturel et bronze ciselé et doré. Les platines soulignées de nœuds de ruban. Les bras en forme de branchages soulignés de fleurettes en pâte tendre. Bobèches et binets de bronze ciselé et doré (percé à l'électricité)
Epoque Louis XV (quelques éclats)
H : 28 - L : 28 cm 2 500 / 3 500 €
Voir la reproduction

111 **Rare coffret** en placage de bois de rose marqueté de bois de violette en bois de bout de branchages fleuris et feuillagés sur quatre faces dans des encadrements d'amarante
Attribué à PERIDIEZ
Epoque louis XVI
H : 14 - L : 24,5 - P : 16 cm 2 500 / 3 500 €
Voir la reproduction

112 **Ecritoire de voyage** en forme de rouleau en marocain rouge doré aux petits fers. L'intérieur en marocain vert présente un porte-documents et un casier renfermant des compartiments dévoilant deux encriers et un porte-plume
Vers 1800
L : 33 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

113 **Plumier** formant encrier, en placage d'écaille rouge et de cuivre à décor de rosaces. Ornements de bronze ciselé et doré à masque figurant Hercule. Chutes à buste d'égyptienne
Epoque Napoléon III (éclats)
H : 12 - L : 31 - P : 21 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction page 56

114 **Ecritoire de bureau**, formant encrier, en placage d'ébène et cuivre à décor de quartefeuilles. Ornements de bronze ciselé et doré à décor sur l'entablement d'un Neptune. Les côtés présentant un sablier et un encrier. Base à rinceaux à masque de satyre
Epoque Napoléon III
H : 19 - L : 43 - P : 19 cm 600 / 900 €
Voir la reproduction page 56

115 **Boîte à courrier** en placage de palissandre et citronnier. Le couvercle à abattant. Les côtés à soufflets de marocain rouge. Ornementation de bronze ciselé et doré à encadrement de rosaces et de vases stylisés
Epoque Charles X (manque un écoinçon)
L : 30,5 - P : 24,5 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction page 56

116

117

116 **Baiser de Paix**, formant bénitier, en bronze et argent à décor d'une scène religieuse, figurant une déposition de Croix. Encadrement à rinceaux, godrons et coquilles. Les montants à chute festonnée. L'ensemble repose sur une console présentant le bénitier, à couvercle mobile. Chutes à agrafe
Fin du XVIIème ou début du XVIIIème siècle
H : 31 - L : 24 cm 2 500 / 3 500 €
Voir la reproduction

117 **Plaque** en fixé sous verre, représentant une Annonciation
Elle est signée : *PHILBERT DES CRAPPIERS, Paris 1661* (restaurations)
Dans un cadre très finement sculpté de godrons, feuilles d'acanthe et encadrement de palmettes
Fin du XVIIème siècle
Hors tout : H : 52,5 - L : 46 cm
Plaque : H : 32 - L : 25,5 cm 3 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

118 **Paire de candélabres** à trois lumières, en bronze très finement ciselé et doré. Les bouquets mobiles, soulignés d'un vase chargé de fleurs. Les bras à volute, soulignés de feuilles d'acanthe. Fûts à pans coupés, en gaine, à cannelures et agrafes. Bases rondes à mufles de lion dans des encadrements de rinceaux en corne d'abondance
Style Louis XIV, vers 1860
H : 45 - D : 36 cm 12 000 / 15 000 €

Voir la reproduction

119 **Paire d'appliques** à deux lumières, en bronze ciselé et doré. Les fûts à corne d'abondance, soutenant les deux bras de lumières à feuilles d'acanthe et palmettes
Epoque Louis XVI
H : 45 - L : 23,5 cm 3 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

120 **Lot comprenant :** quatre boîtes ou coffrets, marquetés, en cuir gaufré à décor de coqs ou laqué dans le goût de la Chine 500 / 800 €

121 **Paire d'appliques** à deux lumières, en bronze ciselé et doré à décor de vase flammé et de guirlandes
Style Louis XVI
H : 44 - L : 30 cm 600 / 800 €

119

122

122 **Pendule d'officier**, en bronze ciselé et doré à sonnerie à la demande. Elle est à décor d'appliques à feuilles d'acanthe. Prise en forme de serpent. Sur les côtés des rosaces. Elle forme réveil. Elle indique les heures en chiffre arabe
Vers 1800/1820
H : 22 - L : 13 - P : 9 cm 3 000 / 5 000 €
Voir les reproductions

122 (détail)

123 Le Marquis de Nogaret. Belle miniature ovale représentant un homme à son bureau. Il est représenté écrivant sur le côté, un porte document en marocain rouge, un tableau et une sculpture. Sur la base de cette dernière une signature : *par Hall 1774*
Cadre en bois doré
H : 10,7 - L : 9 cm 3 000 / 5 000 €

Voir la reproduction

Cette miniature a figuré à l'*Exposition d'Art Ancien, Nantes 1924, sous le n° 569*

Pierre-Adolphe Hall (1739-1793) étudia d'abord la médecine à Uppsala, puis à partir de 1756 la peinture à Berlin, puis à Hambourg, enfin à Stockholm. En 1766, son arrivée à Paris va bouleverser l'art du portrait-miniature français et inaugure l'âge d'or de cet art. Le *Journal encyclopédique* du temps ne manque de relever le talent hors du commun du peintre dans ce domaine : *« M. Hall fait éclater dans ce genre le génie le plus rare et la couleur la plus belle ; au fini le plus précieux, il joint une hardiesse, une franchise de touche, une sûreté d'exécution, un caractère de dessin fier et ressenti qui le décide un grand peintre dans ce genre »* (tiré de P. Lespinasse, *La miniature en France au XVIIIème siècle*, Paris et Bruxelles, 1929, p.111). La méthode de Hall qui le démarque nettement de ses confrères français réside dans l'emploi systématique de plaques d'ivoire particulièrement fines qui permettent de mieux mettre en valeur les figures et favorisent la luminosité des chairs. Grâce à cela et à son génie pictural le peintre acquiert une exceptionnelle notoriété et portraiture les grandes personnalités de l'époque, citons notamment une miniature figurant Madame de Flavacourt et une seconde représentant Pierre-Dominique-François Bertholet-Campan (illustré dans le catalogue de l'exposition *L'âge d'or du petit portrait*, RMN, 1995, p.285) ; ces deux exemplaires sont respectivement conservés dans une collection privée suisse et au musée du Louvre. La miniature que nous présentons est le portrait présumé Anne-Joseph de Louet de Murat de Nogaret marquis de Calvisson, marié en 1761 avec Jeanne-Pauline du Cheyla, qui figurait parmi les grands amateurs et bibliophiles de son temps.

124

124 **Très rare grande plaque rectangulaire**, en scagliole à décor en grisailles de camaïeu rouge, d'une scène halieutique présentant sur la gauche trois personnages et un mouton, dans une perspective de rivière, ornée dans le fond d'un village et d'un troupeau guidé par un berger. L'ensemble dans un encadrement à filet. Fond à l'imitation du marbre brèche rouge
Signée : *TARSILLA VITTORIA SEYTER FECE, ANNO 1762* (très légères fentes)
H : 40 - L : 52 cm 7 000 / 9 000 €

Voir la reproduction et page 1

A l'instar du vernis Martin français destiné à concurrencer les laques de l'Orient, la scagliola devait rivaliser avec les coûteuses incrustations de marbres développées depuis le XVIème siècle dans l'*Opificio delle pietre dure* à Florence. La technique fut mise au point au début du XVIIème siècle, il s'agissait d'une substance composite à base de sélénite, de colle et de pigments naturels, qui, travaillée et polie, imitait les marbres et les pierres dures. Certains artistes se spécialisèrent dans la réalisation de tableaux en trompe-l'œil simulant des dessins à la sanguine dans des encadrements à l'imitation des marbres, particulièrement les membres de la famille Seyter ou Seytter actifs à Rome et à Turin à la fin du XVIIème et dans la première moitié du siècle suivant. L'on connaît notamment un ensemble de onze tableaux réalisés par Petrus et Amedeo Seyter passé en vente récemment sur le marché anglais (Sotheby's, Londres, le 6 juillet 2010, lot 12), une paire de panneaux attribuée à Amedeo conservée dans la collection Daninos à Florence (illustrée dans Anna Maria Massinelli, *Scagliola, l'Arte della pietra di luna*, Rome, 1997, p.159) ; enfin, mentionnons qu'un panneau réalisé à l'imitation de la sanguine figurant une scène de la vie de Saint Philippe Néri est conservé dans la Chiesa Nuova in Rione Vallicella à Rome ; il porte, tout comme le tableau que nous présentons, la signature de Tarsilla Vittoria Seyter, probablement la fille d'Amedeo.

125
126

127

128 *129* *128*

125 **NINI, 1780** : Paire de médaillons représentant : *Louis XVI et Marie Antoinette* (restaurés)
Dans des cadres en bois noir à perles doré
D : 16,5 cm 800 / 1 500 €
Voir la reproduction

126 **Trois médaillons**, d'après Nini, figurant des profils, en terre cuite : *ALBERTINE, née Baronne de NIVENHEIM, 1768* ; *Louis XVI* et *l'Impératrice GER* ; *HUNG et BOH. RE. AR. AUS* (restaurations) 500 / 800 €
Voir la reproduction

127 **Paire de bougeoirs, paire de vases et pendule,** en cristal taillé en grain de riz, le cadran est signé de L'Escalier de Cristal. Montures de bronze doré à palmettes
Vers 1860/1880
Bougeoir : H : 22,5 cm
Vase : H : 23,5 cm
Pendule : H : 24,5 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

128 **Deux statuettes en biscuit**, représentant : *« La colombe messagère »* et *« il m'aime un peu, beaucoup »*
Travail dans le goût de Falconet, première moitié du XIXème siècle (une statuette restaurée au cou et légers éclats)
H : 30 - L : 13 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

129 **Pendule** à mouvement squelette, en biscuit de Sèvres, représentant la Naissance de l'Amour. Base ornée d'une frise de bronze ciselé et doré, dans le goût de Clodion
Epoque Louis XVI (restauration au biscuit)
H : 40 - L : 25 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

130

130 **Paire de candélabres** à trois lumières, en bronze ciselé, doré ou patiné. Les fûts à décor de prêtresses. Bases rondes à guirlandes de fleurs. Contre socle de marbre blanc veiné gris à guirlandes de tores de feuilles de laurier
Premier tiers du XIXème siècle
H : 70 - L : 25,5 cm 3 500 / 4 500 €
Voir la reproduction

131 **Pendule portique**, le cadran signé COTEAU et de l'horloger MIGNOLET à Paris. Elle est en bronze ciselé, doré ou patiné. Le cadran indiquant les quantièmes et les jours de la semaine. Montants à colonne cannelée à asperges. A l'amortissement trois amours symbolisant le *Levé du Jour* ou l'*Automne*. Base polylobée à graines et perles
Epoque Louis XVI (fêle au cadran et léger accident au marbre)
Contre socle de marbre vert de mer
H : 63 - L : 46 P : 23 cm 3 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

131

132 **Deux lustres et deux appliques** en tôle rehaussée de fleurettes en porcelaine ou pâte tendre, la plupart du XVIIIème siècle
Lustre : H : 52 et 66 cm 1 500 / 2 500 €

133 **Paire de chenets** en bronze ciselé et doré à décor de vase à l'Antique ou graine. Montants à cannelures, soulignés de feuilles d'acanthe
Style Louis XVI
H : 26 - L : 31 cm 300 / 500 €

134 **Paire de bougeoirs bas**, en bronze doré à côtes torses et feuilles d'acanthe, de style Louis XVI
Une paire de bougeoirs à fût balustre, en bronze argenté, d'époque Régence
Et une paire de flambeaux godronnés, en bronze doré, de style Louis XV 150 / 250 €

135 **Paire d'appliques** à trois lumières, en bronze ciselé et doré. Les fûts à draperie, supportant les bras de lumière en corne d'abondance
Style Louis XVI, fin du XIXème siècle
H : 56 - L : 30 cm 400 / 600 €

136 **Rare plaque rectangulaire**, sur âme de noyer, à décor marqueté ou incrusté d'os, de nacre ou de cuivre, présentant au centre, sur un entablement, reposant sur des rinceaux fleuris et feuillagés, ornés de pampres, du char d'Apollon, tiré par quatre chevaux, sur les côtés des prêtresses à l'Antique. L'ensemble est surmonté d'une niche couronnée. Les montants latéraux présentent des sirènes tenant des feuillages, supportant sur leur tête un important dôme souligné d'un dais. Sur les côtés des anges supportent des corbeilles de fruits. Encadrement à décor gravé sur fond d'ivoire à amours et feuilles d'acanthe, rinceaux et coquilles dans les angles supérieurs
Augsbourg, XVIIème siècle
Sur les côtés une charnière et une serrure
Contre fond de velours vert (rapporté)
Cette plaque serait la porte du « livre d'homme »
Plaque : H : 32 -L : 22,5 cm 3 000 / 5 000 €

Voir la reproduction et le détail page 51

La composition générale de ce panneau marqueté puise librement son inspiration dans les dessins d'ornemanistes français de la seconde moitié du XVIIème siècle, particulièrement dans un projet de portière dit *« des attributs de la marine »* de Jacques Lepautre directement emprunté à l'œuvre de Jean Berain conservé à la Bibliothèque nationale, Cabinet des Estampes (illustré dans *Le Faubourg Saint-Germain, Rue de l'Université,* Délégation à l'action artistique à la ville de Paris, 1987, p.27). La tenture des attributs de la marine était destinée au décor de l'hôtel de Marsan, l'un des plus luxueux de la capitale. Le panneau que nous présentons, probablement à l'origine luxueuse couverture d'un livre d'heures, peut être certainement rattaché à l'œuvre des artistes marqueteurs germaniques, plus précisément augsbourgeois, ce qui tendrait à démontrer la continuité des interactions artistiques entre la France et les pays germaniques malgré les conflits politiques et militaires du temps. Relevons l'extrême raffinement des éléments marquetés aux teintes variées qui se détachent nettement du fond en bois indigène et dont l'ordonnance met en scène l'abondance sur laquelle rayonne le jeune Apollon sur son quadrige. Les reliures marquetées de la même période sont excessivement rares, à notre connaissance l'une des seules autres connues renferme un parchemin calligraphié avec peintures daté 1668 et intitulé *« Histoire de Louis Le Grand, contenue dans les rapports qui se trouvent entre ses actions et les qualités et vertus des fleurs et des plantes »* ; elle est en marqueterie d'écaille à chiffre royal attribuée à André-Charles Boulle et appartient aux collections de la Bibliothèque nationale (reproduite dans le catalogue de l'exposition *Louis XIV, Faste et décors,* Musée des Arts décoratifs, Pavillon de Marsan, mai-octobre 1960, planche LXII, catalogue n°671).

137

138 *139*

140

137 **Petit cadran solaire**, en ivoire gravé de fleurs et de feuillages
Fin du XVIIème ou début du XVIIIème siècle (manques)
On y joint une boîte ovale, en ivoire, chiffrée : M.C ; un nécessaire en ivoire, chiffré : A.B. ; un nécessaire dans un étui en argent et cuir vert ; un éventail en acier à feuille gouachée (accidentée) ; trois flacons et trois boîtes 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction partielle

138 **Confiturier** à monture en argent à décor d'enfants chevauchant des chiens. Anses à tête de griffon. Base à piédouche
Première moitié du XIXème siècle (la prise en forme de cygne, détachée)
H : 25 - L : 18 cm 400 / 800 €
Voir la reproduction

139 **Huilier vinaigrier**, en argent à décor d'enfants chevauchant des chiens. Prises à tête de chien
Première moitié du XIXème siècle
Avec deux burettes
H : 32,5 - L : 22 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

140 **Paire de lampes** formées de vase en porcelaine turquoise de la chine à décor sur des fonds d'écaille d'agrafes. Montures de bronze ciselé et doré à têtes de bélier et bases à tores de feuilles de laurier
Style du XVIIIème siècle
H : 33 - L : 20 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

141 **HERMES PARIS** : Coffret nécessaire, dans une mallette en cuir noir, renfermant des flacons, brosses, miroir, étuis ou boîtes (incomplet)
300 / 500 €

142 **Cartel d'applique**, en bronze ciselé et doré à décor d'un vase à l'Antique. Les côtés sont ornés de guirlandes de feuilles de laurier et de graines
Style Louis XVI
H : 50 - L : 26 cm 500 / 800 €

Paire de présentoirs par Thomire

143 **Rare paire d'importants présentoirs** en bronze finement ciselé et doré aux deux ors. La partie supérieure présente des coupes soulignées de frises godronnées, rangs de perles et de feuilles d'acanthe. Au centre un balustre à étranglement est orné de palmettes. Les montants tripodes à cols de cygne et cornes d'abondance, stylisées. Base pleine ornée aux trois angles de bustes de Renommée ailée à pieds griffés
Signés Thomire à Paris
Vers 1810-1820
H : 54,5 - D : 26 cm 40 000 / 50 000 €

Voir les reproductions pages 67 à 69 et en 3ème de couverture

Provenance :
Nestor Roqueplan, directeur de l'Opéra, puis par descendance

Au XVIIIème siècle, il suffit de se reporter aux inventaires après décès des grandes personnalités parisiennes de l'époque, pour reconnaitre la popularité d'un type spécifique d'objets d'art destiné à l'ornementation des tables lors de dîners fastueux : les plateaux de dessert appelés de nos jours surtouts ou centres de tables. A l'époque, un type relativement simple semble avoir la faveur des amateurs, un modèle à plateaux de glaces, souvent en trois parties, bordés de cuivre argenté et ornés, pour les plus luxueux, de personnages et motifs en biscuit ou porcelaine de Saxe. Au début du XIXème siècle, avec l'avènement de l'Empire, un nouveau type de surtouts aux dimensions monumentales fit son apparition, toujours composé de glaces dans des bordures de bronze et qui servait quelquefois de support à tout un ensemble d'éléments : candélabres, figures, vases, coupes… réalisés dans le même esprit. Il semble que ce soit Pierre-Philippe Thomire qui fut le créateur de ce type ornemental en s'inspirant probablement des compositions italiennes de la fin du siècle précédent, notamment celles de Valadier.

La paire de coupes-présentoirs que nous proposons portent la signature de Thomire, leur composition spécifique est relativement rare dans l'œuvre du bronzier et ne se retrouve que sur quelques autres rares pièces répertoriées offrant quelques variantes, notamment dans le traitement de la base et pour certaines par l'adaptation de bras de lumières. Mentionnons notamment une première paire, formant candélabres, qui se trouvait anciennement dans la collection du Dr. Bernard Breslauer (vente Christie's, New York, le 17 mai 2005, lot 321) ; une deuxième, également à bras de lumières, est conservée au musée Calouste Gulbenkian à Lisbonne (illustrée dans H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen,* Band I, p.382, fig.5.16.1) ; enfin, citons particulièrement une dernière paire, dont le fût central est en cristal facetté, qui passa en vente à Berlin en 1929 du temps des grandes ventes postrévolutionnaires russes et qui pourrait donc provenir des anciennes collections impériales (vente Lepke, les 12 et 13 février 1929, lot 211).

Pierre-Philippe Thomire (1751-1843) est le plus important bronzier du dernier quart du XVIIIème siècle et du premier tiers du siècle suivant. Fils d'un maître ciseleur parisien, il étudia la sculpture dans les ateliers de Jean-Antoine Houdon et d'Augustin Pajou, puis débuta véritablement son activité de bronzier dans la seconde moitié du XVIIIème siècle, en travaillant notamment activement pour la manufacture royale de Sèvres. Après la chute de la monarchie, il se développa rapidement en achetant parfois le fonds de commerce de certains de ses confrères, notamment celui de Martin-Eloi Lignereux. Sous l'Empire, avec certains bronziers, tels que Galle et Ravrio, il sera l'un des principaux fournisseurs de bronzes d'ameublement pour les palais impériaux, dont de nombreux exemplaires appartiennent toujours aux collections du Mobilier national. Il se retira des affaires au début des années 1820, puis mourut à Paris en 1843.

144

144 **Paire d'appliques** à deux lumières, en bronze ciselé et doré. Les fûts à décor de tête d'homme barbu, sa moustache formant bras de lumière. Les platines ornées d'agrafes et de feuilles d'acanthe
XVIIIème siècle. H : 26 - L : 21 - P : 13 cm 3 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

145 **Paire de chenets** en bronze ciselé et doré, orné sur des terrasses à balustres et encadrements de perles de lions couchés ou de sphères
Epoque Louis XVI (avec des fers). H : 28 - L : 40,5 - P : 57 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

146 **Glace** dans un cadre ovale, en bois sculpté anciennement doré à décor de feuilles d'acanthe et tores de feuilles de laurier
XVIIème siècle. H : 50 - L : 57 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

145

146

147

147 **Trois boîtes à perruques**, bombées, en bois laqué noir et or, dans le goût de la Chine, à décor de personnages ou de gallinacées dans des paysages
XVIIIème siècle
H moyenne : 10,5 - L moyenne : 29 cm 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

148

148 **Vase navette** simulé, en marbre brèche beige. Monture de bronze doré à cols de cygne, baguettes torsadées ou rang de perles. Prise en forme de graine. Base à piédouche
Fin du XVIIIème siècle (éclats et restaurations)
H : 27 - L : 29,5 - P : 15,5 cm 2 500 / 3 500 €

Voir la reproduction

149

149 **Tableautin rectangulaire**, en marqueterie de marbres sur ardoise, figurant un perroquet branché dans un poirier, dans une perspective animée d'un papillon
Florence, XVIIIème siècle
Dans un cadre en bois ou stuc, à palmettes
H : 27 - L : 24 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

150 **Glace** à arc en fronton, dans un cadre en bois sculpté et doré à décor à l'amortissement d'une agrafe soulignée d'encadrement de lambrequins
Epoque Louis XIV (éclats et restaurations)
H : 84 - L : 59 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

151 **Glace** dans un cadre en bois sculpté et doré à décor à l'amortissement d'une torche ou d'un carquois dans des nuées, sur un lit de feuilles de laurier. Encadrement à perles, cordage ou dentelures. Chutes à feuilles d'acanthe
Travail méridional, d'époque Louis XVI (éclats et piqûres)
H : 120 - L : 80 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

150

151

152

152 **Paire de cache pot** en porcelaine de la Chine à décor circulaire en camaïeu bleu de branchages fleuris et feuillagés, du XVIIIème siècle
Montures de bronze ciselé et doré à lambrequins et rinceaux, anses ajourées et bases à godons, de style Régence
6 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

153

153 **Lanterne** en bronze ciselé et doré à trois lumières, elle est à décor de rinceaux et de pots à feux stylisés
Petits pieds
Style Louis XV 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

154 **Belles garnitures de siège** en satin brodé à disposition permettant de recouvrir une suite de deux fauteuils et deux sièges, style Louis XVI
Satin de soie jaune d'or finement brodé au point lancé en soie floche de tons pastels. Cartouches rocaille de rinceaux feuillagés contenant un bouquet au naturel de pavot, fleurs de prunus et pivoines.
Probablement brodé en Chine pour le marché occidental vers 1900 (assises, dossiers et deux paires de manchettes non découpées, état neuf, jamais posés) 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

155 **Vase ovoïde**, dans le goût hellénistique, en carton bouilli, laqué noir à décor circulaire de scènes mythologiques dans des encadrements à filets, arcatures ou guirlandes de feuilles de laurier
Second tiers du XIXème siècle
H : 57 - D : 27 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

156 **Vase Médicis**, en pierre dure, à col évasé. Base à piédouche
XIXème siècle
H : 61 - D : 46 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

154

155 *156*

157

157 **Rarissime paire de tabourets** en bois mouluré, sculpté, laqué crème, doré ou vert. Les côtés plats, en forme de croissant de lune renversé, supportés par des pieds cambrés à griffes, soulignés de feuilles d'acanthe
Travail napolitain, vers 1800 (quelques accidents)
Garniture de soie beige
H : 45 - L : 55 - P : 42 cm 18 000 / 22 000 €

Voir la reproduction

158 (d'une paire)

158 **Importante paire de consoles** demi lune, en bois sculpté et doré. Les ceintures ornées de cannelures à asperges. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures à asperges, soulignés de chapiteau à enroulement, réunis par une entretoise à vase chargé de fleurs
Attribuée à Georges Jacob
Epoque Louis XVI
Plateau de marbre blanc veiné gris
H : 90 - L : 143 - P : 69 cm 25 000 / 35 000 €

Voir les reproductions

Ces consoles offrent certains points communs avec un exemplaire en bois sculpté et doré portant l'estampille du menuisier Sené qui présente des pieds sommés de chapiteaux réalisés dans le même esprit (ancienne collection Alexander, vente Christie's, New York, le 30 avril 1999). Toutefois, les similitudes les plus marquées apparaissent avec certaines consoles estampillées Georges Jacob (1739-1814) ou qui sont rattachées à son œuvre, ce qui permet d'attribuer les exemplaires que nous proposons à ce menuisier d'exception. Parmi les modèles répertoriés, mentionnons particulièrement une paire dont la ceinture est rehaussée d'une frise de cannelures (vente Christie's, Londres, le 14 décembre 2000, lot 65) ; une console dont les pieds se terminent en chapiteaux de modèle similaire (vente Christie's, Monaco, le 13 décembre 1997, lot 56) ; une autre de petites dimensions et de forme demi-circulaire se trouvait anciennement dans la collection Wildenstein (vente Christie's, Londres, les 14-15 décembre 2005, lot 306) ; enfin, une dernière à entretoise à pomme de pin et ceinture à frise de cannelures a été vendu chez Sotheby's, à New York, le 12 mai 1967, lot 211.

159

160

161 (d'une suite de trois)

159 **Général A. Duchand, groupe en plâtre** : L'Empereur Napoléon Ier à cheval, signé sur la terrasse : "Gal A. Duchand" ; traces de polychromie ; l'Empereur est amovible ; terrasse rectangulaire ; il s'agit probablement d'un prototype de concours pour la commande d'une statue ; hauteur 50 cm. (Queue du cheval cassée, recollée ; manque l'épée). Époque vers 1840/1860. Assez bon état
1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

160 **Paire de fauteuils** à dossier cabriolet, en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Bras et pieds cambrés nervurés
Epoque Louis XV (différences dans les modèles, restaurations et éclats)
Garniture de tissu orange
H : 90 - L : 58 - P : 48 cm 800 / 1 500 €
Voir la reproduction

161 **Trois fauteuils** à dossier cabriolet, en bois sculpté relaqué crème. Assises en écusson à baguettes rubanées. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures
Epoque Louis XVI (renforts)
Garniture de velours frappé gris
H : 90 - L : 60 - P : 68 cm 800 / 1 500 €
Voir la reproduction (d'une suite de trois)

162 **« La Noce au village »**, gravure en couleurs par JAMIRET, d'après Alexandre WILLE
XVIIIème siècle (tache et émargée) 80 / 120 €

163 **Paire d'appliques** à deux lumières, en bronze ciselé et doré. Les platines à décor d'amour sur des rinceaux soutiennent les bras de lumière
XVIIIème siècle
H : 46 - L : 22 cm 1 500 / 2 000 €

164 **Trumeau** en bois sculpté relaqué gris à encadrement de perles. Il présente à l'amortissement une huile sur toile figurant une scène galante, près de l'autel de l'Amour. La partie inférieure à miroir dans une baguette à perles
Epoque Louis XVI (quelques accidents)
H : 189 - L : 112 cm 700 / 1 000 €

165

165 **Commode galbée**, en placage de palissandre marqueté en feuilles dans des encadrements à filet. Elle ouvre par trois tiroirs sur deux rangs, le premier en deux parties. Chutes, entrées de serrure, poignées, cul de lampe et sabots, de bronze ciselé et redoré à décor feuillagé
Epoque Louis XV
Plateau de marbre brèche rouge
H : 83,5 - L : 110 - P : 58 cm 6 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

166 **Commode galbée**, en placage de bois de rose marqueté en feuilles dans des encadrements de palissandre. Elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs, le premier en deux parties. Montants arrondis. Pieds cambrés
Estampilles de LARDIN et poinçon de Jurande
Epoque Louis XV (fentes, éclats et restaurations)
Ornements de bronze ciselé et doré à poignées, entrées de serrure, chutes, sabots et cul de lampe
Plateau de marbre brèche gris veiné brun
H : 83 - L : 95 - P : 58 cm 3 000 / 4 000 €

Voir les reproductions

LARDIN (André Antoine) reçu maître le 1er Juillet 1750

166 (détail)

166

167

167 **Paire de banquettes** en hêtre mouluré et sculpté à ceinture chantournée. Elles reposent par huit pieds cambrés
Epoque Louis XV (renforts et restaurations)
H : 50 - L : 196 - P : 44 cm 2 500 / 3 000 €

Voir la reproduction

168

168 **Console galbée**, en bois sculpté, ajouré et doré. La ceinture en arbalète est ornée d'un cartouche dans des encadrements de rinceaux et de feuillages. Pieds cambrés en volute à feuilles d'acanthe, réunis par une entretoise à agrafe
Epoque Louis XV (éclats)
Plateau de marbre blanc veiné gris
H : 83 - L : 120 - P : 63 cm 2 500 / 3 000 €

Voir la reproduction

169

169 **Suite de quatre fauteuils** à dossier plat, en hêtre et noyer mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Bras et pieds cambrés, nervurés
Epoque Louis XV (quelques piqûres et restaurations). Garniture en tapisserie framboise à rinceaux et feuillages
H : 92 - L : 65 - P : 59 cm 4 000 / 6 000 €

Voir la reproduction

170

170 **Suite de quatre chaises** à dossier cabriolet en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Pieds cambrés réunis par une entretoise en H
Estampille de LAROQUE
Epoque Louis XV
Garniture de damas de soie cerise à fleurs
H : 90 - L : 53 - P : 44 cm 2 200 / 3 200 €

Voir les reproductions

LAROQUE (Pierre) reçu Maître le 1er Juin 1766

170 (détail)

171

171 (détail)

171 **Mobilier de salon** comprenant une paire de fauteuils à supports d'accotoir balustre et six chaises à dossier ajouré en lyre, souligné de rosaces, en noyer mouluré et sculpté. Les assises trapézoïdales à dés de raccordement à rosaces. Pieds fuselés à cannelures rudentées
Estampilles de G. JACOB
Ancienne étiquette marquée : « Pour Monsieur Bienaimé Bibliothèque »
Epoque Louis XVI
Fauteuil : H : 91 - L : 59 - P : 50 cm
Chaise : H : 90 - L : 46,5 - P : 43 cm

12 000 / 15 000 €

Voir les reproductions

JACOB (Georges) reçu Maître le 4 Septembre 1765

172 **Console à ressaut**, en bois sculpté et doré. La ceinture ornée d'entrelacs, rosaces et de godrons à rais de cœur. Les montants à enroulement, soulignés de rosaces et feuilles d'acanthe. Pieds griffes à dés de raccordement à rosace, feuilles d'acanthe et baguettes rubanées. Entretoise ornée au centre d'un vase chargé de fleurs
Epoque Louis XVI
Plateau de marbre gris veiné blanc (restauré)
H : 91 - L : 70 - P : 36 cm 3 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

173 **Bergère** à dossier cabriolet, en bois sculpté rechampi crème. Assise en écusson. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures rudentées
Epoque Louis XVI
H : 97 - L : 72 - P : 78 cm 800 / 1 500 €
Voir la reproduction

174 **Fauteuil** à assise tournante, en bois en hêtre mouluré et sculpté de nervures et de rosaces. Dossier cabriolet à graines. Pieds fuselés à cannelures
Epoque louis XVI (usures)
Garniture de cuir beige (accidents)
H : 91,5 - L : 59 - P : 70 cm 3 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

172

173

174

175

175 **Rare cabinet** en placage d'ébène ou bois noirci, ouvrant par deux portes dissimulant dix-huit tiroirs. Les portes intérieures et la façade, ornées de broderie au chenillé de soie ou fil d'argent ou d'or, présentant latéralement des soldats enturbannés. Les façades de tiroirs à décor de fleurs, feuillages et oiseaux, sous verre XVIIème siècle (restaurations et manque quelques boutons)
Il repose sur un piétement à côtes torses, réunis par une entretoise en H
H : 162 - L : 73 - P : 41 cm 6 000 / 8 000 €
Voir la reproduction

176 **Bureau Mazarin**, en placage d'écaille rouge et de cuivre à décor sur trois faces et sur le plateau, de lambrequins dans des encadrements à filet chantourné, feuilles d'acanthe et coquilles. Le décor animé de personnages grotesques et d'oiseaux fantastiques. Il ouvre par sept tiroirs, dont six en caisson, encadrant un casier en retrait. Montants plats, ajourés. Pieds gaines réunis par des entretoises en H, à tablette centrale
Epoque Louis XIV (accidents à la marqueterie et restaurations notamment dans le piétement)
H : 81 - L : 115 - P : 66 cm 15 000 / 20 000 €
Voir les reproductions

176 (détail)

177

177 **Important cabinet** en placage de ronce marqueté dans des encadrements à filet sur des contres fonds de noyer. Il ouvre par deux portes à encadrement de feuilles d'acanthe. L'ensemble repose sur un piétement à montants à côtes torses, ouvrant par trois tiroirs. Pieds boules
XVIIème siècle (restaurations d'usage)
H : 190 - L : 145,5 - P : 62 cm 12 000 / 15 000 €

Voir la reproduction

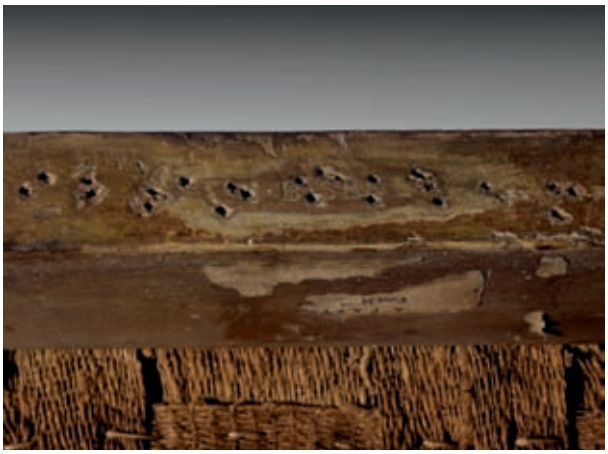
La 4me bergère de Madame Elisabeth à Montreuil
par Jean-Baptiste-Claude Sené,
Alexandre Regnier
et Louis-François Chatard

178 **Bergère** à dossier plat à la reine en hêtre très finement sculpté et doré. Le dossier est orné d'un encadrement de fines feuilles d'acanthes soulignant les supports d'accotoirs et de rangs de perles inégales sur les cotés. La traverse arrière est décorée d'une frise de canaux. Les dés d'accotoirs sont à fines cannelures surmontées de rosaces. Les supports sont détachés en balustres, présentant des cannelures torses par tiers, des feuilles d'acanthes en gerbes ou des branchages stylisés. La ceinture est légèrement cintrée en ressaut à décor d'une fine guirlande de têtes de myosotis rubanés. Les dés de raccordements à rosaces. Pieds fuselés à chutes de feuilles d'acanthes et cannelures torses à sabots à perles
Estampille de J.B. SENE
Sous les traverses d'assise : étiquette imprimée et manuscrite (déchirée) du doreur Louis-François Chatard et étiquette manuscrite (déchirée) « 120 »
Epoque Louis XVI
Garniture de velours vert
H : 96,5 - L : 71 - P : 61 cm 200 000 / 250 000 €

Voir les reproductions page 87 à 92 et en 1ère de couverture

Séné, Jean-Baptiste-Claude (1747-1803), reçu maître le 10 mai 1769

Provenance :
Livrée en 1789 pour le Salon de compagnie de Madame Elisabeth, sœur de Louis XVI, au château de Montreuil (à Versailles) ;
Vendue à l'encan avec le mobilier de Montreuil en 1793 ;
Collection privée, Paris.



178 (détail)

178 (détail)

Bibliographie comparative :
Pierre Verlet « French royal furniture », 1963, n°40
Jeanne Guillaume « Un grand souvenir versaillais… » dans « Les monuments historiques de la France », 1971, p.52-89
Daniel Alcouffe « Musée du Louvre. Nouvelles acquisitions du département des Objets d'art – 1985-1989 », Paris, 1990, n°72
Bill G.B. Pallot « Le mobilier du musée du Louvre. Sièges et consoles », 1993, n°64

La bergère ici présentée fait partie du tout un ensemble de sièges qui fut commandé par le Garde-Meuble royal pour l'ameublement du Salon de compagnie de Madame Elisabeth, sœur de Louis XVI, au château de Montreuil (à Versailles).

Le 1er avril 1789, Jean-Baptiste-Claude Séné pour la menuiserie, Alexandre Régnier et Jacques Laurent pour la sculpture, Louis-François Chatard pour la dorure, reçurent l'ordre de fabrication d'un mobilier comprenant : 2 canapés (L : 2,60 m, localisation actuelle inconnue), 6 petits canapés dit « têtes-à-têtes » (L : 1,13 m, reproduit dans Guillaume, 1971, fig. 132, pour l'un, vente Paris, 28/11/1972, n°120, pour l'autre ; aujourd'hui, collection privée, Paris), 4 fauteuils « ronds engondoles » (localisation actuelle inconnue), 18 chaises dont 6 « à carreaux » (une chaise connue conservée au musée du château de Versailles), 4 voyeuses à genoux, dont 2 à dossier ajourés (ancienne collection Templewood, reproduites dans Verlet, 1963, n°40) et 2 à dossiers garnis (les deux à dossiers modifiés, vente SVV Caudron, Paris, 4/7/2008 pour l'une et SVV Tajan, 16/12/2009, n°161 pour l'autre), un écran de cheminée et un paravent à six feuilles (tous deux, localisation actuelle inconnue), et enfin 4 bergères.

De ces 4 bergères, 2 sont conservées au musée du Louvre (Inv.OA11164/65, don MMme Barbe, 1988, reproduites dans Alcouffe, 1990, n°72 et Pallot, 1993, n°64) ; une autre appartenait à la collection Louis, puis Claude Cartier et fut vendue lors de sa vente chez Sotheby's, Monaco, 25/11/1979, n°160 avant de repasser en vente chez Christie's, Londres, 12/12/2002, n°105 (aujourd'hui,collection privée, Londres) ; enfin, la bergère ici présentée qui constitue ainsi la quatrième et dernière bergère de cet ensemble.

Précisons, pour être complet, que sur les 2 bergères du Louvre, l'une porte l'étiquette de Chatard sans estampille de Séné, et l'autre l'estampille de Séné sans étiquette ; que sur celle de l'ancienne collection Cartier on trouve l'estampille de Séné sans étiquette ; et qu'enfin sur celle ici présentée nous avons l'estampille de Séné et l'étiquette de Chatard.

Tout cet ensemble de sièges de Madame Elisabeth fut ensuite garni d'un lampas de soie « à figures de ciclopes » provenant des réserves du Garde-Meuble : ce lampas avait été livré en 1785 par la maison lyonnaise Louis Reboul, Fontebrune et Cie pour le Salon des jeux de Louis XVI au château de Fontainebleau. Les bergères du musée du Louvre sont aujourd'hui recouvertes de ce lampas expressément retissé pour l'occasion (voir Pallot, 1993, n°64)

Madame Elisabeth ne profita que très peu de ces sièges puisque dés octobre 1789 elle quitta définitivement son château de Montreuil pour suivre la famille royale en exil aux Tuileries « Le salon (de compagnie) se meublait lorsque je l'ai quitté. Il était disposé à être fort agréable » écrira Madame Elisabeth en décembre 1789). Les scellés furent apposés sur Montreuil en 1790 et un inventaire décrit bien tous nos sièges en place dans le Salon de compagnie pour une valeur de 32 523 livres. Le tout fut vendu à l'encan au château de Versailles en novembre 1793.

Outre leur qualitéde dessin et d'exécution, ces sièges de Montreuil restent l'un des tout derniers ensembles de sièges livrés par le Garde-Meuble à la famille royale avant la Révolution.

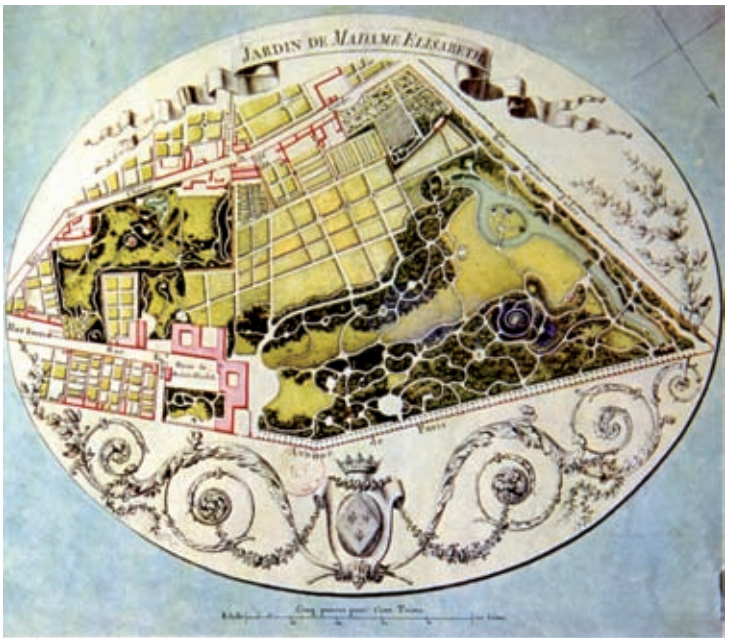
E. L. Vigée - Lebrun : Elisabeth Philippine Marie Hélène de France (1764-1794), dite Madame Elisabeth, sœur de Louis XVI. Huile sur toile (château de Versailles - Inv MV.8143)

Madame Elisabeth et le château de Montreuil :

Après la faillite du prince et de la princesse de Guéméné, Louis XVI acquit leur domaine de Montreuil à Versailles en mai 1783 et l'attribua à sa sœur Madame Elisabeth (1764-1794). Il comprenait un petit château, acheté meublé, dans lequel la princesse passait la plupart de ses journées, en revenant toujours dormir au château de Versailles, sur ordre de son frère le Roi. Pour ses vingt-cinq ans, le Roi l'autorisa à y demeurer complètement. Elle entreprit alors une campagne de transformation de son château, suivie fin 1788 et début 1789 d'importantes commandes de meubles. Le Salon de compagnie, pour lequel fut commandée cette bergère, étant la pièce la plus richement meublée.

Madame Elisabeth connut le même sort que sa belle sœur Marie-Antoinette, elle fut guillotinée en 1794.

Le mobilier de Montreuil est aujourd'hui dispersé entre collections privées et publiques : les musées du Louvre (en plus de la paire de bergères, 8 chaises et 4 bergères par Séné et Jean-Baptiste Boulard, avec des tapisserie de la main de Madame Elisabeth, pour les chambres à coucher et un salon au rez-de-chaussée), Nissim de Camondo (2 voyeuses à genoux par Séné pour le Salon turc), des Arts décoratifs, Paris (une voyeuse également pour le Salon turc) et Carnavalet (2 chaises par Séné et Boulard pour la salle à manger).



Plan du Jardin de Madame Elisabeth à Montreuil

179

179 **Rare meuble à écrire debout** à toute face en acajou et placage d'acajou. Il ouvre par deux tirettes latérales et deux petits tiroirs. En façade, un large tiroir. L'écritoire présente une baguette mobile formant liseuse. Montants à pans coupés. Pieds fuselés à bagues. Galerie de bronze repercée. Estampille de CANABAS
Epoque Louis XVI. H : 124 - L : 76,5 - P : 55 cm 11 000 / 13 000 €

Voir les reproductions

CANABAS (Joseph GENGENBACH dit) reçu Maître le 1er Avril 1766

Joseph Canabas (1712-1797) figure parmi les plus importants ébénistes parisiens de la seconde moitié du XVIIIème siècle et est considéré comme le grand maître des petits meubles en acajou. D'origine germanique, il vient s'installer à Paris probablement à la fin des années 1730 ou au début de la décennie suivante, et se marie en 1745. Il travaille longtemps en tant qu'ouvrier privilégié rue de Charonne devenant l'un des sous-traitants de Jean-François Oeben et de Pierre Migeon. Après son accession à la maîtrise en avril 1766, il installe son atelier grande rue du Faubourg Saint-Antoine et développe rapidement son activité en se composant une riche clientèle privée et en collaborant avec quelques grands marchands tels Bonnemain jeune et les frères Presle. En 1769, au moment du décès de sa femme l'inventaire après décès mentionne de nombreux écrans, tables de tous types et guéridons en bois d'acajou ; tandis qu'en 1797 la vente organisée après le décès de l'ébéniste témoigne de la prospérité de l'atelier malgré les troubles révolutionnaires ; ainsi étaient décrits des *« secrétaires, commodes, guéridons, bureaux, tables à coulisse et à patins, tables de nuit à cylindre, consoles, toilettes d'homme et de femme, chiffonnières, fauteuils de bureau et autres objets, pour la plupart en acajou massif, ornés de cuivre dans le meilleur goût »*. Le meuble à écrire debout que nous proposons est représentatif de l'aboutissement de son style qui se caractérise par la simplicité de la composition et la mise en valeur des feuilles d'acajou que Canabas sélectionnait avec rigueur. Ce même esprit se retrouve sur quelques autres meubles ou pupitres de l'ébéniste, citons particulièrement un pupitre à écran passé en vente chez Christie's, à New York, le 20 avril 2007, lot 8 ; un deuxième modèle anciennement dans la collection du Dr. CR Dreesmann (vente Christie's, Londres, le 10 avril 2002, lot 14) ; enfin, mentionnons un pupitre à crémaillère qui a fait partie de la collection Karl Lagerfeld (vente Christie's, Monaco, les 28-29 avril 2000).

179 (détail)

180

180 **Commode galbée**, en placage de bois indigènes et ronce de bois clair anciennement teinté à décor marqueté sur le plateau d'une rosace dans des encadrements de dessins géométriques, lambrequins et filets, les côtés ornés de trèfles quadrilobes ; elle présente trois tiroirs en façade dont deux sur un rang ; montants avant plats, montants arrière légèrement saillants ; pieds cambrés
Travail italien, de la première moitié du XVIIIème siècle (restaurations d'usage notamment dans les pieds)
Ornements de bronze ciselé et doré
H : 80 - L : 132 - P : 67,2 cm 30 000 / 40 000 €

Voir les reproductions

181

181 **Rare cabinet** en bois teinté noir, rehaussé de plaques en pierre dure ou marbre, dans des encadrements à filet doré. Il présente à l'amortissement une niche à arc en fronton souligné de marbre vert de mer ou de lapis lazuli et de deux colonnes détachées, balcon à balustres de bronze ciselé et doré. Il ouvre par huit tiroirs. Au centre trois portes dont deux latérales à secret. En ceinture il présente un tiroir formant écritoire, dissimulant trois tiroirs. Pieds gaines à réserve, réunis par une entretoise en H
Travail italien, probablement florentin, du XIXème siècle (quelques accidents et manques)
H : 202 - L : 90 - P : 47 cm 16 000 / 20 000 €

Voir la reproduction

182

183

184

182 **Paire de fauteuils** à dossier renversé, en acajou et placage d'acajou. Pieds gaines ou gaines arquées
Ornements de bronze ciselé et doré à rosaces et palmettes
Garniture en tapisserie aux petits points, figurant des amours ou des animaux
Epoque Directoire
H : 95,5 - L : 54 - P : 46 cm
2 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

183 **Suite de huit chaises**, à assises en écusson, à dossier gondole, ajouré, à profil de vase à l'Antique. Pieds gaines arquées
Assises à galette mobile, garnie de crin vert
Style Empire (renforts et légères restaurations)
H : 85 - L : 47 - P : 39 cm
1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

184 **Piano forte** en acajou et placage d'acajou à encadrement de filet noir à pois. Cadre en bois. L'intérieur présente des touches en ivoire ou placage d'ébène à étoile. Sur les côtés deux flambeaux en bronze ciselé et doré. Pieds fuselés à pans coupés, soulignés de perles, cannelures et palmettes
Epoque Biedermeier (quelques éclats)
H : 88 - L : 196 - P : 79 cm
2 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

185 **Suite de dix huit chaises** en acajou à dossier ajouré à enroulement et prise. Les assises trapézoïdales. Pieds gaines arquées ou fuselés à étranglement
Estampille de JACOB D. RUE MESLEE
Ancienne étiquette marquée : « Monsieur le Cte Lariboisière - Billard »
Vers 1810-1820
Garniture en crin à décor de rosaces
H : 71,5 - L : 46 - P : 39 cm 15 000 / 25 000 €

Voir les reproductions

Provenance :

Jean-Ambroise Baston comte de Lariboisière (1759-1812).

Ces chaises portent des étiquettes permettant de connaître leur commanditaire, le comte de Lariboisière, et de les localiser, dans la salle de billard. Elles offrent une composition caractéristique des réalisations de Jacob-Desmalter, dont elles portent l'estampille, et que l'on retrouve notamment à l'identique sur une série de quatre chaises passée en vente à Paris, Me Tajan, le 14 juin 2005, lot 110. Notons néanmoins que des sièges de dessin particulièrement proche portant la signature de Marcion sont conservés au Musée national du château de Pau (illustrées dans L. de Groër, *Les arts décoratifs de 1790 à 1850*, Fribourg, 1985, p.243, figs.464-465). Après le décès du comte de Lariboisière en décembre 1812, aucun inventaire après décès ne fut réalisé, ce qui ne permet pas de connaître ni l'estimation de l'ensemble, ni le nombre total de chaises que comportait la salle de billard. Toutefois, une notoriété après décès datant du début de l'année 1813, donne quelques informations complémentaires sur le personnage, notamment la date de son mariage à Fougères en avril 1786, ainsi que le nom de son épouse, Marie-Jeanne-Josèphe-Victor Lebeschu de la Rallays, enfin l'adresse de la veuve au moment du décès de son mari, au 40 rue de Bondy.

François-Honoré-Georges Jacob, dit Jacob Desmalter (1770-1841) peut être considéré comme le plus important artisan en sièges parisien du premier quart du XIXème siècle. Fils cadet du célèbre menuisier Georges Jacob (1739-1814), il se maria en 1798 avec Adélaïde-Anne Lignereux, la fille du célèbre marchand Martin-Eloi Lignereux. Dans un premier temps, il se distingua par ses qualités de dessinateur, puis en 1796, il s'associa avec son frère aîné Georges II Jacob (1768-1803) et tous deux reprirent l'atelier paternel de la rue Meslée sous la raison sociale *Jacob Frères*. Après le décès de son frère, Jacob Desmalter devint partenaire de son père, revenu aux affaires, et changea son estampille. Pendant près d'une décennie, ils vont être les fournisseurs privilégiés du Garde-Meuble impérial et des grands amateurs du temps. Toutefois, en 1813, les nombreux retards de paiements de l'administration impériale entraîneront la faillite de la maison Jacob. En 1825, après de multiples péripéties, il vendit son fonds de commerce à son fils contre une confortable rente viagère de 6000 francs par an. Libéré de la charge de l'entreprise, il entreprit quelques voyages, notamment en Angleterre où George IV lui demanda de participer au décor du château de Windsor. Il mourut à Paris, rue Cadet, le 15 août 1841.

185 (détail)

185 (détail)

d'une suite de 18

186

186 **Table de salon**, à toutes faces, marqueté de branchages fleuris et feuillagés, dans des vases. Elle ouvre par deux tiroirs sans traverse, une tirette et un tiroir latéral. Pieds cambrés. Ornements de bronze ciselé et doré
Travail dans le goût de B.V.R.B, de style Louis XV
H : 73 - L : 32 - P : 25,5 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

187 **Petite commode basse**, rectangulaire, en bois anciennement laqué jaune (usures). Elle ouvre par trois tiroirs à décor de losanges. Pieds gaines
Travail italien, du XVIIIème siècle
H : 68 - L : 51 - P : 32 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

188 **Table formant console**, en placage de bois indigène partiellement teinté à décor d'un vase chargé de fleurs dans des encadrements à rinceaux, animés d'oiseaux. Elle ouvre par un tiroir. Montants et pieds cambrés
Travail hollandais, de la fin du XVIIIème siècle (restaurations d'usage)
H : 73,5 -L : 71 - P : 48 cm 2 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

187

188

189

189 **Bureau rectangulaire** en noyer mouluré et sculpté sur les chutes d'agrafes à feuilles d'acanthe. Il ouvre par un tiroir en façade. La ceinture chantournée à coquilles et rinceaux sur des fonds quadrillés. Le plateau amovible regarni sur une face d'un cuir vert. Pieds cambrés à sabots
Travail de la vallée du Rhône du premier tiers du XVIIIème siècle
H : 70 - L : 94 - P : 61,5 cm 3 200 / 4 200 €

Voir la reproduction

190 (d'une suite de 14)

190 **Suite de quatorze chaises** à dossier plat, en médaillon, en bois sculpté rechampi crème à décor de fleurs. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures
Style Louis XVI
Garnitures variées de tissu ou de soie
H : 96 - L : 53 - P : 48 cm 2 000 / 4 000 €

Voir la reproduction

191

191 **Console** à côtés incurvés en acajou massif. La ceinture sculptée de rinceaux à rosaces. Dés festonnés. Elle ouvre par un tiroir en ceinture. Montants fuselés à cannelures, réunis par une tablette formant présentoir à draperie stylisée à glands. Pieds à pans coupés
Travail de port, attribuée à JAVOY. Epoque Louis XVI
Plateau de marbre blanc veiné gris. H : 88,5 - L : 115 - P : 47 cm 2 200 / 2 800 €
Voir la reproduction

192

192 **Table de salle à manger** à deux abattants, en acajou et placage d'acajou. Pieds fuselés facettés.
Première moitié du XIXème siècle
Avec sept allonges, dont quatre en acajou et trois en bois naturel. H : 71,5 - L : 154,5 - P : 148 cm 2 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

193

193 **Paire de consoles** à hauteur d'appui, en bois finement sculpté et doré. Les ceintures chantournées, dans des encadrements d'entrelacs et de perles, de rosaces. Les montants à triple côte saillante. Pieds fuselés à cannelures rudentées, soulignés de chapiteau ionique. Entretoises en X, ornées au centre d'un vase stylisé à feuilles d'acanthe
Travail probablement étranger, de la fin du XVIIIème siècle (quelques éclats, restaurations d'usage et usures de laque aux plateaux). H : 97 - L : 98 - P : 56 cm 4 500 / 5 000 €

Voir la reproduction

194

194 **Bureau à cylindre**, à toutes faces, en acajou et placage d'acajou. Il ouvre par un rang de trois tiroirs et un abattant qui dissimule trois tiroirs et deux casiers. Trois tiroirs en ceinture. Pieds fuselés à cannelures
Epoque Louis XVI (éclats)
H : 105 - L : 93 - P : 49 cm 2 500 / 3 500 €

Voir la reproduction

195 **Table de salon**, rectangulaire, en placage de bois indigène marqueté sur des fonds de bois fruitier. La ceinture ornée d'entrelacs. Elle ouvre par un tiroir. Pieds gaines. Montants à double cannelure stylisée
Plateau de marbre blanc veiné gris, à galerie de bronze repercé
Fin du XVIIIème siècle
H : 74,5 - L : 60 - P : 38,5 cm 1 500 / 2 500 €

Voir la reproduction

196 **Table de salon**, formant table chiffonnière, à plateau rectangulaire, en merisier et bois fruitier. Elle ouvre par un tiroir, formant écritoire, recevant un nécessaire. Pieds gaines
Vers 1820
H : 69 - L : 51,5 - P : 40 cm 800 / 1 500 €

Voir la reproduction

197 **Table de salon**, rectangulaire, ouvrant par un tiroir, en façade, en bois de placage marqueté de rosaces dans des encadrements de cubes en trompe l'œil. Pieds cambrés. Encadrement de bronze doré
Style Transition Louis XV et Louis XVI (quelques éclats)
H : 70 - L : 91 - P : 56 cm 1 200 / 1 800 €

Voir la reproduction

198 *199*

200 *201*

198 **Table de salon**, de forme rognon, en bois de placage marqueté en feuilles dans des encadrements. Elle ouvre par un tiroir et une tirette. Pieds cambrés à tablette
Style Transition, XIXème siècle
Plateau de marbre brèche d'Alep, à galerie de bronze repercé
H : 70,5 - L : 50 - P : 33 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction page 104

199 **Table de forme tambour**, en placage de bois de rose à décor de fleurs. Elle ouvre par une porte. Montants plats, pieds cambrés
Style Transition Louis XV et Louis XVI
Plateau de marbre brèche à galerie de bronze repercé
H : 75 - D : 33 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction page 104

200 **Commode rectangulaire**, en placage de bois de rose marqueté en feuilles dans des encadrements d'amarante. Elle ouvre par trois tiroirs dont deux sans traverse. Montants arrondis à fausses cannelures
Epoque louis XVI (remis en état)
Plateau de marbre brèche rouge
H : 89,5 - L : 67 - P : 45 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction page 104

202

203

201 **Secrétaire** en placage de bois de rose marqueté en feuilles dans des encadrements à filet. Il ouvre par un abattant qui dissimule des tiroirs et des casiers ; et trois tiroirs
Epoque Louis XVI (légers soulèvements)
Plateau de marbre gris Sainte Anne
H : 128 - L : 122 P : 35 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction page 104

202 **Table d'architecte** dite à la Tronchin en acajou et placage d'acajou. Le plateau à crémaillère forme écritoire ou liseuse. Elle ouvre par deux tirettes latérales et un tiroir en ceinture formant écritoire. Montants plats. Pieds gaines
Fin de l'époque Louis XVI
H : 76 - L : 80,5 - P : 54 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

203 **Bureau à cylindre** de dame en acajou et pacage d'acajou. Il ouvre par un abattant qui dissimule un rang de trois tiroirs et deux casiers. Un tiroir en ceinture. Au centre une tirette regarnie d'un cuir rouge. Pieds fuselés à bagues. Poignées et entrées de serrure de bronze ciselé et doré
Epoque Louis XVI
H : 100 - L : 83 - P : 45,5 cm 4 000 / 4 500 €
Voir la reproduction

204 **Table rectangulaire**, en bois de placage marqueté de quartefeuilles dans des encadrements à branchages fleuris et feuillagés animés d'oiseaux. Elle ouvre par un tiroir. Pieds gaines, réunis par une entretoise en X
Travail hollandais, de la fin du XVIIIème ou du début du XIXème siècle (insolés et fentes)
H : 74 - L : 108 - P : 80,5 cm 800 / 1 500 €

205 **Tabouret de pieds**, rectangulaire, en bois sculpté et doré. Petits pieds cambrés à enroulement
Travail italien, de la fin du XIXème siècle
Garniture de soie rayée framboise
H : 15 - L : 43 - P : 39 cm 200 / 500 €

206 **Commode à ressaut**, en placage de bois indigène marqueté d'instruments de Musique. Elle ouvre par cinq tiroirs sur trois rangs. Le premier en trois parties. Montants plats, pieds cambrés
D'après un modèle d'OHNEBERG
Style Transition Louis XV et Louis XVI
Plateau de marbre brèche rouge
H : 91,5 - L : 130 - P : 61 cm 2 500 / 3 500 €

207 **Guéridon** à plateau basculant, en placage de palissandre et bois fruitier. Le plateau marqueté d'une rosace étoilé. Fût à pans coupés. Piétement tripode
Vers 1820
H : 71 - D : 65 cm 500 / 800 €

208 **Trumeau** en bois laqué gris, orné d'une huile sur toile représentant une scène galante dans un parc
XVIIIème siècle
H : 157 - L : 99 cm 300 / 500 €

209 **Guéridon** en placage de bois de rose marqueté d'une rosace. Pieds gaines
Style Louis XVI
H : 72 - D : 53,5 cm 200 / 300 €

210 **Bureau plat rectangulaire**, à caisson, ouvrant par quatre tiroirs dont trois latéraux. Pieds gaines. Deux tirettes latérales
Style Louis XVI, première moitié du XIXème siècle
H : 74,5 - L : 130 - P : 64 cm 800 / 1 500 €

211 **Tabouret de pieds**, rectangulaire, en bois patiné acajou. Pieds cambrés
Style anglais
Garniture de velours rouge
H : 22 - L : 59 - P : 27 cm 200 / 500 €

212 **Paire de jardinières**, à pans coupés, en marbre bleu Turquin sur des contres fonds de marbre blanc. Bases pleines et le bord légèrement débordant
Italie, fin du XIXème siècle
H : 58,5 - L : 50,5 cm 1 800 / 2 000 €

Thierry de MAIGRET

Commissaire - Priseur

Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agréement n° 2002 - 280

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

ARTS ASIATIQUES - DESSINS
et TABLEAUX ANCIENS et du XIXème siècle - CERAMIQUES
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles

PARIS-HÔTEL DROUOT
Vente le Jeudi 9 juin 2011
A 13 heures 30 - Salle 16

A renvoyer à / Please Mail to :
Thierry de MAIGRET
5, rue de Montholon - 75009 Paris - France
Tél : 01 44 83 95 20 - Fax : 01 44 83 95 21
segolene@tdemaigret.fr

nom et prénom
name and first name

adresse
address

Tél. Bur. / *Off.* _____
Dom. / *Home* _____
Fax : _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

Cet ordre d'achat ne sera valable qu'accompagné d'un chèque, d'un RIB ou de coordonnées bancaires.

I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

LOT	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *EUROS LIMITS*	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS *PRICE REALIZED*

Signature obligatoire
Required signature

Date

Total adjugé / *Total realized*	
Frais légaux / *Fees & Taxes*	
TOTAL GÉNÉRAL	

Nota : Sans indication de votre part, si l'enchère dans la salle est la même que votre commission, l'adjudication se fera dans la salle.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fera expressément au comptant.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants : **23,92% (frais 20% - T.V.A. à 19,60%)**.

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente Volontaire aux enchères publiques.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente Volontaire aux enchères publiques, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque parl'adjudicataire, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque. Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. A défaut de paiement par chèque ou en espèces, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère, immédiatement ou à la première opportunité.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot "adjugé", le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue

CONSEILS AUX ACHETEURS

La vente sera conduite en euros. Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris, à 3 000 € pour les particuliers français et les professionnels, à 15 000 € pour les particuliers étrangers sur justificatifs de leur identité, de la provenance des fonds et de leur déclaration des sommes auprès de l'administration des douanes, décret n°2010 - 662 du 16 juin 2010.

Les achats volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés le lendemain de la vente avant 10 heures en salle, seront entreposés au magasinage de l'hôtel Drouot ; les frais de stockage dus par l'acquéreur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté.

* Les lots suivis d'un astérisque (55, 56, 57, 58, 59, 61, 88 et 93) sont en importation temporaire. Ils seront soumis à la TVA (5,5%) à l'importation pour les résidents au sein de l'Union européenne.

ORDRES D'ACHAT

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, **24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque, relevé d'identité bancaire ou coordonnées bancaires.**

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l 'enchérisseur.

Enchères par téléphone ; l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utlisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou pour toute autre cause.

DEFAUT DE PAIEMENT

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur.
A expiration du délai de un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 Euros.
L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.
Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dûs par l'adjudicataire défaillant.

Photos : Studio Sebert

Conception et Réalisation : Thierry de MAIGRET et 2GCA'pari.s

THOMIRE
A PA